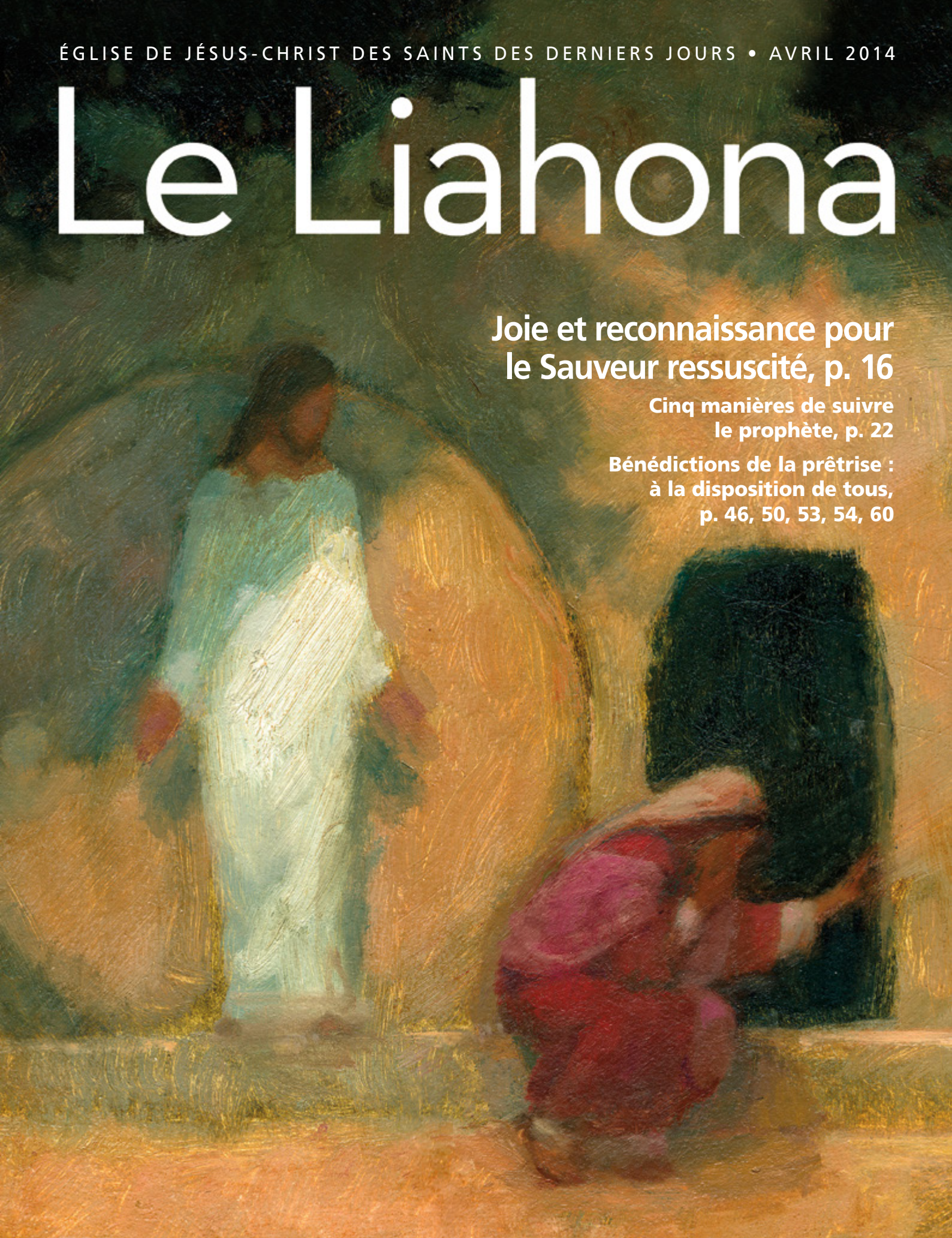


Le Liahona

**Joie et reconnaissance pour
le Sauveur ressuscité, p. 16**

**Cinq manières de suivre
le prophète, p. 22**

**Bénédictions de la prêtrise :
à la disposition de tous,
p. 46, 50, 53, 54, 60**





*« Car une femme
oublie-t-elle l'enfant
qu'elle allaite ?
N'a-t-elle pas pitié
du fruit de ses
entrailles ? Quand
elle l'oublierait,
moi je ne
t'oublierai point.
Je t'ai gravée sur
mes mains. »*

Ésaïe 49:15-16



MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence : Une ancre solidement fixée**
Par Dieter F. Uchtdorf
- 7** **Message des instructrices visiteuses : La mission divine de Jésus-Christ : Sauveur et Rédempteur**

ARTICLES

- 12** **Nous sommes les mains du Seigneur**
Par Neil K. Newell
Des saints du Brésil, d'Équateur, des Philippines et de Russie montrent ce que signifie servir les personnes dans le besoin.
- 16** **Les témoins spéciaux témoignent du Christ vivant**
Les membres de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres témoignent du Sauveur.
- 22** **Suivre le prophète**
Par William R. Walker
Nous devrions apprendre ces cinq leçons de l'exemple personnel du président Monson.
- 26** **Pionniers dans tous les pays : Les Philippines : force spirituelle dans les îles de la mer**
Malgré les catastrophes naturelles et les difficultés économiques que connaissent les Philippines, les saints y ont été témoins d'une progression merveilleuse.

- 32** **Utiliser le plan du salut pour répondre aux questions**
Par LaRene Porter Gaunt
Le plan du salut peut nous aider à répondre à certaines des questions fondamentales qui se posent dans la vie.

RUBRIQUES

- 8** **Prophètes de l'Ancien Testament : Moïse**
- 10** **Notre foyer, notre famille : Sept jours jusqu'à Pâques**
- 36** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 80** **Jusqu'au revoir : Trouver l'espérance en l'avenir**
Par Stan Pugsley

COUVERTURE

Première page : *Garden Tomb*, par J. Kirk Richards, reproduction interdite. Deuxième page de couverture : Illustration photo John Luke.



40

40 Si vous avez l'œil fixé uniquement sur ma gloire

Par Katherine Nelson et Heidi McConkie

Être pudique ce n'est pas uniquement porter des vêtements convenables.

44 Profils de jeunes adultes : Conversion et sacrifice en Finlande

Par Melissa Zenteno



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro.

Indice : Quelles sont ses objets préférés ?

54

46 Hommes et femmes dans l'œuvre du Seigneur

Par M. Russell Ballard

Les hommes comme les femmes doivent comprendre ces vérités sur le rôle que les femmes ont dans le royaume de Dieu.

50 Se préparer pour servir, servir pour se préparer

Par David L. Beck

Votre service dans la Prêtrise d'Aaron donnera le ton pour le reste de votre vie. Voici comment.

53 Le pouvoir de faire du bien à tout le monde

Les dirigeants témoignent des bénédictions de la prêtrise.

54 Apporter les bénédictions de la prêtrise à ton foyer

Par By Bonnie L. Oscarson

Que tu sois un garçon ou une fille, quelle que soit ta situation familiale, tu peux faire appel au pouvoir de la prêtrise pour le bien de ta famille.

56 La confiance découlant de la dignité

Par Jeffrey R. Holland

Quand vous êtes appelés à utiliser la prêtrise, avez-vous la confiance nécessaire pour répondre ?

60 La porte et le chemin

Voici comment la prêtrise peut nous aider à retourner auprès de notre Père céleste.

62 Questions et réponses

Que dois-je faire quand un sujet abordé à l'école va à l'encontre des enseignements de l'Évangile, par exemple l'avortement ?

64 Vrai ou faux ?

Par David A. Edwards

Réponds à ce questionnaire et apprends comment Satan nous ment.



68

67 « C'est si facile, grand-père ! »

Par Enrique R. Falabella

Raquel ne pensait pas avoir l'âge de lire le Livre de Mormon.

68 La promesse de Porter

Par Carole M. Stephens

Porter respectait ses alliances, et il ne le savait pas !

70 Emporter la Primaire à la maison : La famille est essentielle au plan de notre Père céleste

Par Jan Taylor

72 Une idée brillante

73 Déplacer la pierre

Par Terence M. Vinson

Le Seigneur veut nous aider à résoudre nos problèmes, même les petits.

74 Nouveaux amis du monde entier : Je m'appelle Dria et je viens des Philippines

76 Pour les jeunes enfants

81 Portrait d'un prophète : Howard W. Hunter

Première Présidence : Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

Directeur de la publication : Craig A. Cardon

Consultants : Jose L. Alonso, Mervyn B. Arnold, Shayne M. Bowen, Stanley G. Ellis, Christoffel Golden

Directeur administratif : David T. Warner

Directeur d'aide à la famille et aux membres :

Vincent A. Vaughn

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur financier : Garff Cannon

Rédacteur en chef : R. Val Johnson

Rédacteurs en chef adjoints : Ryan Carr

Équipe de la rédaction et de l'édition : Susan Barrett, Brittany Beattie, David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Mindy Raye Friedman, Lori Fuller, Garrett H. Garff, LaRene Porter Gaunt, Jennifer Grace Jones, Michael R. Morris, Sally Johnson Odekirk, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Paul VanDenBerghe, Marissa Widdison

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquetage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquetage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandie M. Bentley, C. Kimball Bott, Tom Child, Nate Gines, Colleen Hinkley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Mark W. Robison, Brad Teare, K. Nicole Walkenhorst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle :

Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Kevin C. Banks, Connie Bowthorpe Bridge, Julie Burdett, Bryan W. Gygi, Denise Kirby, Ginny J. Nilson, Gayle Tate Rafferty

Pré-impression : Jeff L. Martin

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick

Directeur de la distribution : Stephen R. Christiansen

Traduction : Thierry Crucy

Traduction en français et adresse de la rédaction :

Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribution :

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions

en ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : *Liahona*, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2014 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être copiées si une restriction est indiquée dans la référence de l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:

April 2014 Vol. 15 No. 4. LE LIAHONA (USPS 311-480)

French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 707.4.12.5). NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.

Idées de soirée familiale

Ce numéro contient des articles et des activités qu'on peut utiliser pour la soirée familiale. Voici deux exemples :



ILLUSTRATION PHOTO DAVID STOKER

« Sept jours jusqu'à Pâques », page 10 et « Les témoins spéciaux témoignent du Christ vivant », page 46 : Vous pourriez utiliser ces articles pour des pensées spirituelles quotidiennes avec votre famille pendant la semaine précédant Pâques. À partir du dimanche précédant Pâques, lisez les témoignages de la Première Présidence, à la page 17, et suivez les instructions données dans « Sept jours jusqu'à Pâques ». Chacun des jours suivants, lisez le témoignage de deux apôtres et utilisez les passages d'Écritures, les chants et l'activité de « Sept jours jusqu'à Pâques » pour un message en famille. Le dimanche de Pâques, vous pourriez regarder la vidéo sur la Bible « Il est ressuscité » disponible à

lds.org/bible-videos (existe dans plusieurs langues).

« C'est si facile, grand-père ! » page 67 : Après avoir lu cet article, peut-être voudrez-vous sortir votre chronomètre, vous aussi ! Vous pourriez lire une page du Livre de Mormon en famille et vous chronométrer pour voir combien de temps cela prend. En vous basant sur ce temps, estimez combien de temps il faudrait à votre famille pour lire le Livre de Mormon. Vous pourriez vous fixer le but de lire le Livre de Mormon ensemble. Pour vous aider à atteindre ce but, il pourra être utile d'établir un calendrier avec l'indication de l'heure à laquelle lire chaque jour.

DANS VOTRE LANGUE

Le Liahona et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur languages.lds.org.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

Alliances, 68

Ancien Testament, 8

Chagrin, 37, 39

Conférence générale, 4

Conversion, 26, 44

Discernement, 64

Entraide, 12, 36

Espoir, 80

Exemple, 22

Expiation, 7, 10, 16, 32, 76

Famille, 46, 50, 54, 70

Femmes, 46

Histoire de l'Église, 26

Hunter, Howard W., 81

Jésus-Christ, 4, 7, 10,

16, 76

Langage, 40

Le plan du salut, 32, 37,

39, 70

Livre de Mormon, 67

Monson, Thomas S., 22

Œuvre missionnaire, 26, 62

Pâques, 10, 16

Prêtrise, 46, 50, 53, 54, 56, 60

Prophètes, 8, 22

Pudeur, 40

Révérence, 76

Service, 12, 36, 38, 50

Témoignage, 62

Temples, 26, 44

Valeur personnelle, 7, 12



Par Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans
la Première Présidence

UNE ancre SOLIDEMENT FIXÉE

L’il n’y a pas très longtemps, j’ai eu l’occasion de naviguer à bord d’un grand navire le long des magnifiques côtes de l’Alaska, aux États-Unis. Préparant l’escale du bateau pour la nuit dans une baie isolée et virginale, le capitaine a évalué soigneusement l’emplacement et la situation, comme la succession des marées, la profondeur de l’eau et la distance par rapport à des obstacles dangereux. Une fois satisfait, il a jeté l’ancre afin que le bateau soit en sécurité et fermement ancré, donnant aux passagers l’occasion de s’émerveiller devant la splendeur des créations de Dieu.

En regardant la côte, je me suis aperçu que le bateau dérivait presque imperceptiblement au gré du moindre vent et du courant sous-jacent. Néanmoins, le bateau restait fermement et continuellement dans un cercle défini par la longueur de la ligne d’ancrage et la solidité de l’ancre.

Le capitaine n’avait pas gardé l’ancre dans le navire, prête à être jetée uniquement si une tempête approchait. Non, il avait ancré le bateau préventivement et l’avait empêché de pénétrer dans des eaux dangereuses ou de dériver lentement jusqu’au rivage pendant que les passagers et l’équipage se croyaient en sécurité.

En contemplant cette scène, il m’est venu à l’esprit qu’aussi vrai que j’avais piloté des avions, c’était l’occasion d’en tirer une parabole.

Pourquoi nous avons besoin d’une ancre

Le but d’une ancre est de maintenir un bateau en sécurité dans un endroit souhaité ou d’aider à manœuvrer le bateau en cas de mauvais temps. Cependant, pour accomplir ces objectifs essentiels, il ne suffit pas d’avoir une

ancre. Celle-ci doit être solide, fiable et utilisée convenablement au bon moment et au bon endroit.

Les personnes et les familles ont aussi besoin d’une ancre.

L’adversité peut survenir comme une grande tempête qui nous emporte et menace de nous jeter contre les rochers. Mais parfois, nous sommes aussi en danger quand tout semble sûr, que le vent est léger et que les eaux paraissent calmes. En fait, c’est quand nous dérivons et que le mouvement est quasi imperceptible, que nous courons peut-être le plus grand risque.

L’Évangile est notre ancre

Une ancre doit être solide, résistante et bien entretenue pour être prête quand on en a besoin. De plus, elle doit être attachée à une fondation capable de supporter le poids des forces d’opposition.

Évidemment, l’Évangile de Jésus-Christ est une telle ancre. Il a été élaboré par le Créateur de l’univers dans un but divin, et conçu pour apporter la sécurité à ses enfants et être un guide pour eux.

Après tout, l’Évangile n’est rien d’autre que le plan de Dieu pour racheter ses enfants et les ramener en sa présence.

Sachant qu’il est dans la nature de toute chose de dériver, nous devons fixer solidement notre ancre sur le socle des vérités de l’Évangile. Elle ne doit pas être posée légèrement sur le sable de l’orgueil ou effleurer à peine la surface de nos convictions.

Ce mois-ci, nous aurons l’occasion d’écouter les serviteurs de Dieu lors de la conférence générale de l’Église. Leurs paroles, avec les Écritures et l’inspiration de l’Esprit, offrent un fondement sûr et stable de valeurs et de



principes éternels auquel nous pouvons fixer notre ancre afin de pouvoir demeurer inébranlables et en sécurité au milieu des difficultés et des épreuves de la vie.

Hélaman, prophète d'autrefois, enseigne : « C'est sur le roc de notre Rédempteur, qui est le Christ, le Fils de Dieu, que vous devez bâtir votre fondation ; afin que lorsque le diable enverra ses vents puissants, oui, ses traits dans le tourbillon, oui, lorsque toute sa grêle et sa puissante tempête s'abattront sur vous, cela n'ait aucun pouvoir sur vous, pour vous entraîner en bas jusqu'au gouffre de misère et de malheur sans fin, à cause du roc sur lequel vous êtes bâtis, qui est une fondation sûre, une fondation telle que si les hommes construisent sur elle, ils ne peuvent tomber » (Hélaman 5:12).

L'importance d'une ancre solidement fixée

La vie a l'art de tester notre ancre et de nous tenter de dériver. Néanmoins, si notre ancre est placée correctement dans le roc de notre Rédempteur, elle tiendra, quelles que soient la force du vent, la puissance de la marée ou la hauteur des vagues.

Un bateau n'est évidemment pas conçu pour rester immobile dans un port mais il doit lever l'ancre et voguer sur les eaux de la vie. Mais c'est une autre parabole.

Pour l'instant, ce qui me reconforte, c'est de savoir que l'ancre de l'Évangile et le roc de notre Rédempteur nous garantissent stabilité et sécurité.

Une telle ancre nous empêche de dériver vers le danger et le malheur. Elle nous donne la merveilleuse occasion de jouir des beautés incomparables des paysages sans cesse changeants et sublimes de la vie.

La vie est belle et vaut la peine

d'être vécue. Le vent, la tempête et les courants dominants peuvent nous tenter de dériver vers des dangers visibles ou invisibles, mais le message de l'Évangile et son pouvoir divin nous gardent sur le chemin qui nous ramène à la sécurité du havre de notre Père céleste.

C'est pourquoi, ne nous contentons pas d'*écouter* les discours de la conférence générale d'avril, mais *appliquons* aussi leurs messages tels une ancre solidement fixée dans notre vie quotidienne.

Que Dieu nous bénisse et nous guide dans cette entreprise importante et essentielle ! ■

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Vous pourriez parler de l'importance de l'ancre dans le contexte de la famille de Léhi voguant vers la terre promise (voir 1 Néphé 18). Vous pourriez lire 1 Néphé 18:11-15, qui parle du moment où Néphé est lié : le Liahona cesse de fonctionner et le bateau est emporté par une violente tempête. Quelles conséquences devons-nous subir quand nous ne sommes pas fermement ancrés dans l'Évangile ? Vous pourriez lire 1 Néphé 18:21-22 et dire comment nous pouvons trouver la sécurité en nous tournant vers le Sauveur.

La conférence et moi

Par Sarah Deeks



Autrefois je pensais que le weekend de conférence générale était long et ennuyeux, mais, avec le temps, j'ai appris à l'aimer et à l'attendre avec impatience. Le weekend de conférence générale peut nous ressourcer spirituellement, mais il est facile de laisser ces sentiments s'estomper quand la vie ordinaire reprend le lundi. Voici des idées qui m'ont aidée à continuer de tirer le maximum de la conférence.

Je me prépare pour la conférence en écrivant des questions puis je prends des notes lorsque j'entends la réponse à mes questions. Par la suite, j'aime télécharger les discours et la musique de la conférence sur LDS.org et je les mets sur un lecteur MP3 afin de pouvoir écouter un discours ou un cantique pendant mes occupations de la journée.

J'aime aussi étudier le compte-rendu de la conférence dans *Le Liahona*. Je surligne mon exemplaire personnel et je prends des notes dans la marge. Le temps que la conférence suivante arrive, mon magazine a beaucoup été utilisé. Parfois, les membres de ma famille étudient les messages ensemble pendant la soirée familiale.

Cela demande des efforts pour garder l'esprit que nous avons ressenti pendant la conférence et pour continuer de tirer les leçons des messages, mais cela a été une grande bénédiction pour moi. J'ai reçu énormément de force et d'inspiration dans les moments de besoin en étudiant les messages de la conférence générale et je sais que ces messages sont inspirés.

L'auteur vit à Toronto, Canada.

ENFANTS

Fixe ton ancre

Qu'est-ce qui va te garder ancré dans l'Évangile ? Relie la corde dans la main du garçon aux choses qui, selon le président Uchtdorf, sont des endroits sûrs pour y fixer ton ancre.



Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et cherchez à savoir ce que vous devez transmettre. Comment votre compréhension de la vie et de la mission du Sauveur va-t-elle faire grandir votre foi en lui et faire du bien aux personnes sur qui vous veillez par l'intermédiaire des visites d'enseignement ? Pour plus de renseignements, consultez le site reliefsociety.lds.org.

La mission divine de Jésus-Christ : Sauveur et Rédempteur

Ce message fait partie d'une série destinée aux visites d'enseignement et présentant des aspects de la mission du Sauveur.

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a dit : « Rédempteur est l'un des titres les plus significatifs qui décrivent Jésus-Christ... Le mot *racheter* signifie s'acquitter d'une obligation ou d'une dette. *Rédimer* signifie aussi racheter ou libérer, par exemple en payant une rançon... Chacune de ces significations suggère différents aspects de la grande rédemption que Jésus-Christ a accomplie par son expiation qui inclut, selon le dictionnaire, la notion de 'délivrer du péché et de ses pénalités au moyen d'un sacrifice fait pour le pécheur'¹. »

Linda K. Burton, présidente générale de la Société de Secours, a dit : « Notre Père céleste... [a] envoyé son Fils unique et parfait souffrir pour nos péchés, nos peines et tout ce qui paraît injuste dans notre vie... »

« Une femme, qui avait traversé des années d'épreuves et de chagrin, disait à travers ses larmes : 'Je me suis



aperçue que je suis comme un vieux billet de vingt dollars : chiffonnée, déchirée, sale, maltraitée et pleine de cicatrices. [Mais] je vaudrais toujours la totalité des vingt dollars.' Cette femme sait qu'elle [...] est suffisamment précieuse [aux yeux de Dieu] pour qu'il envoie son Fils expier pour elle, personnellement. Chaque sœur de l'Église doit savoir ce que sait cette femme². »

Tiré des Écritures

2 Néphi 2:6 ; Héléman 5:11-12 ;
Moïse 1:39

NOTES

1. D. Todd Christofferson, « Rédemption », *Le Liahona*, mai 2013, p. 109.
2. Linda K. Burton, « La foi en l'expiation de Jésus-Christ est-elle écrite dans notre cœur ? », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 114.



Foi, famille, secours

Tiré de notre histoire

Le Nouveau Testament contient des récits où il est question de femmes qui ont fait preuve de foi en Jésus-Christ, appris et appliqué ses enseignements et témoigné de son ministère, de ses miracles et de sa majesté.

Jésus a dit à la femme près du puits :

« Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui comme une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.

« La femme lui dit : Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif [...] ... »

« Je sais que le Messie doit venir — celui qu'on appelle Christ. Quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses.

« Jésus lui dit : Je le suis, moi qui te parle.

Alors, elle laissa sa cruche et rendit témoignage de lui dans la ville. » (Voir Jean 4:6-30).

Que puis-je faire ?

1. Comment puis-je montrer ma reconnaissance au Sauveur et Rédempteur, Jésus-Christ ?
2. Comment pouvons-nous recevoir les bénédictions du sacrifice expiatoire du Sauveur dans notre vie ?

MOÏSE

« Moïse était si éminent que le Christ lui-même est décrit comme un prophète semblable à cet ancien dirigeant des armées d'Israël¹. » Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres.

Je suis né en Égypte à une époque où mon peuple, les Israélites, était en esclavage. Craignant qu'il y ait un trop grand nombre d'esclaves israélites, Pharaon ordonna que tous les garçons israélites soient tués à la naissance. Pour me protéger, ma mère me cacha trois mois après ma naissance avant de me mettre dans un panier dans les roseaux du Nil. La fille de Pharaon me découvrit et m'éleva comme son fils².

Adulte, je quittai l'Égypte et vécus au pays de Madian. Là, je trouvai grâce auprès de Jéthro, berger et prêtre, et épousai sa fille Séphora. Je reçus de Jéthro la Prêtrise de Melchisédek³.

Un jour, alors que je faisais paître le troupeau de Jéthro, le Seigneur m'apparut dans un buisson ardent et m'appela à délivrer les enfants d'Israël de l'esclavage⁴.

Je retournai en Égypte et demandai à Pharaon de libérer le peuple du Seigneur mais, au lieu de le faire, il alourdit son fardeau. Le Seigneur envoya une série de plaies sur les Égyptiens, mais Pharaon s'endurcit le cœur et continua de refuser de libérer les Israélites. La dernière plaie fut un ange destructeur qui mit à mort le premier-né de toutes les familles d'Égypte. Les Israélites furent protégés de l'ange destructeur en mettant sur le linteau

des portes le sang d'un agneau sans défaut et en restant à l'intérieur. Par mon intermédiaire, le Seigneur institua la fête de la Pâque, ordonnance destinée à aider les Israélites à se souvenir chaque année de ce miracle⁵.

Cette dernière plaie amena Pharaon à céder et à libérer les Israélites. Mais plus tard, après le départ des Israélites, Pharaon s'endurcit le cœur et envoya ses armées à leur poursuite. Le Seigneur me donna le pouvoir de séparer la mer Rouge et nous nous

échappâmes à pied sec pendant que la mer submergeait l'armée de Pharaon⁶.

Le Seigneur nous conduisit alors au milieu du désert, le jour dans une colonne de nuée et la nuit dans une colonne de feu. Il nous donna



MOÏSE DANS LES ROSEAUX © PROVIDENCE COLLECTION ; MOÏSE SÉPARE LA MER ROUGE, TABLEAU DE ROBERT T. BARRETT ; MOÏSE ET LES TABLES, JERRY HARSTON ; MOÏSE APPELLE AARON AU MINISTÈRE, HARRY ANDERSON ; MOÏSE ET LE SERPENT D'AIRAIN, JUDITH A. MEHR

de l'eau, de la manne et des caillies⁷.

Je gravis la montagne de Sinäi où je restai pendant quarante jours et reçus du Seigneur les dix commandements. Quand je descendis de la montagne, les Israélites s'étaient détournés de Dieu et avaient fabriqué un veau d'or pour l'adorer. Ils n'étaient plus dignes de recevoir la loi que Dieu m'avait donnée ; alors je brisai les tables sur lesquelles elle était écrite. Je retournai sur la montagne et là, le Seigneur me donna la loi inférieure qui porte mon nom : la loi de Moïse⁸.

Dans le désert, le Seigneur me révéla les plans pour construire un

tabernacle, ou temple portable. Nous emportâmes le tabernacle au cours de notre voyage afin de pouvoir y rendre notre culte. Dans le tabernacle, le peuple reçut des ordonnances et je parlai au Seigneur « face à face, comme un homme parle à son ami⁹. » Le Seigneur me montra également comment réaliser l'arche de l'alliance, relique sainte qui reposait dans la partie la plus sacrée du tabernacle, le saint des saints¹⁰.

Quand le Seigneur envoya des « serpents brûlants » pour châtier les Israélites, je reçus le commandement de fabriquer un serpent d'airain et de le placer sur une perche afin que tous ceux qui avaient été mordus par les serpents puissent regarder et être guéris. Mais à cause de leur orgueil et de la simplicité de la tâche,

beaucoup ne voulurent pas regarder et périrent¹¹.

Le Seigneur laissa errer les Israélites dans le désert pendant quarante ans avant de leur permettre d'entrer dans la terre promise¹². Je n'y entrai pas mais fus « enlevé par l'Esprit » auprès du Seigneur¹³. ■

NOTES

1. Bruce R. McConkie, *Mormon Doctrine*, 2e éd., 1966, p. 515 ; voir également Deutéronome 18:15-19.
2. Voir Exode 1 ; 2:1-10.
3. Voir Exode 2:11-22 ; Doctrine et Alliances 84:6.
4. Voir Exode 3 ; 4:1-17.
5. Voir Exode 5-12 ; Ézéchiël 45:21.
6. Voir Exode 14.
7. Voir Exode 13:21-22 ; 15:22-27 ; 16 ; 17:1-7.
8. Voir Exode 24:18 ; 31:18 ; 32, 34.
9. Exode 33:11.
10. Voir Exode 25-29 ; 40:21.
11. Voir Nombres 21:6-9 ; 1 Néphi 17:41 ; Alma 33:19-20.
12. Voir Nombres 14:33-34.
13. Alma 45:19.

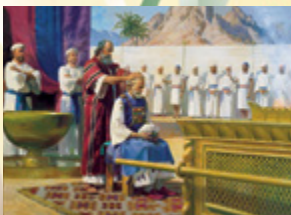
MOÏSE : FAITS ET ÉVÉNEMENTS

Écrits de Moïse : En plus du livre de Moïse dans la Perle de Grand Prix, Moïse est aussi l'auteur des cinq premiers livres de la Bible : la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome.

Rôle prémortel : fut choisi pour présider une dispensation (voir Abraham 3:22-23)

Rôle dans la condition mortelle : guida les Israélites hors d'Égypte ; reçut la loi sur la montagne de Sinäi (voir Exode 12, 20)

Rôle après sa mort : apparut sur la montagne de la Transfiguration, conférant les clés de la prêtrise à Pierre, Jacques et Jean (voir Guide des Écritures, « Transfiguration », p. 207) ; apparut dans le temple de Kirtland (Ohio, États-Unis) le 3 avril 1836, conférant les clés du rassemblement d'Israël à Joseph Smith (voir D&A 110:11).



SEPT JOURS JUSQU'À PÂQUES

Avec ta famille, tu peux apprendre ce que Jésus a fait pendant qu'il vivait sur la terre. Commence le dimanche avant Pâques. Chaque jour, lis l'Écriture, fais l'activité ou chante le cantique (ou un autre chant sur ce sujet). Ensuite, découpe l'image de Jésus qui correspond à l'histoire scripturaire et colle-la dans la case vide. Quand toutes les cases seront remplies, ce sera Pâques ! ■



JOUR

1 Notre Père céleste a envoyé son Fils, Jésus-Christ, pour qu'il naisse sur la terre.

- Luc 2:4-7
- « Il envoya son Fils aimé » (*Chants pour les enfants*, p. 20-21).

JOUR

2 Jésus a un jour été enfant. Nous pouvons être comme lui en étant bons et gentils.

- Luc 2:40, 52
- « Jésus enfant » (*Chants pour les enfants*, p. 34)

JOUR

3 Jésus a respecté tous les commandements de notre Père céleste, notamment le commandement de se faire baptiser.

- Matthieu 3:13-17
- « Baptême » (*Chants pour les enfants*, p. 54-55)

JOUR

4 Jésus a accompli de nombreux miracles : il a guéri les malades, redonné la vue aux aveugles et a arrêté une tempête.

- Marc 4:36-39
- « Raconte-moi les histoires de Jésus » (*Chants pour les enfants*, p. 36)

3

2

1

4

JOUR

5 Lors de la dernière Cène, Jésus a demandé à ses disciples de prendre la Sainte-Cène afin de se souvenir de lui. Quand nous prenons la Sainte-Cène chaque semaine, nous pouvons nous aussi nous souvenir du Sauveur.

- Luc 22:19-20
- Parle à tes parents de ce que tu peux faire qui t'aidera à penser à Jésus pendant la Sainte-Cène ce dimanche.

JOUR

6 Parce que notre Père céleste et Jésus nous aiment, Jésus est venu sur terre pour souffrir pour nos péchés, ainsi, nous pouvons obtenir le pardon et retourner auprès de notre Père céleste.

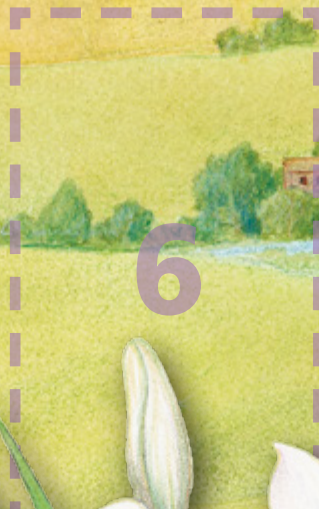
- Luc 22:41-44
- Que peux-tu faire aujourd'hui pour montrer à Jésus que tu es reconnaissant de son sacrifice ?

JOUR

7 Après trois jours dans la tombe, Jésus est ressuscité. Comme il est ressuscité, nous pouvons aussi ressusciter.

- Jean 20:15-17
- Luc 24:36-40
- « Jésus est-il ressuscité ? » (*Chants pour les enfants*, p. 45).

Tu peux écouter les chants de cette activité sur lds.org/music.





NOUS SOMMES LES mains du Seigneur

*La recherche des pauvres et l'aide aux personnes qui souffrent
sont les éléments indispensables qui définissent un disciple de Jésus-Christ.*

Par Neil K. Newell

Services d'entraide

Au début de la Grande Dépression, six présidents de pieu de la vallée du lac Salé se réunirent pour trouver des solutions face au spectre de la pauvreté et de la faim qui menaçait tant de membres de l'Église¹. La crise économique avait touché les gens partout, mais l'Utah avait été particulièrement atteint².

À cette époque, les dirigeants de l'Église avaient peu de moyens pour aider les nécessiteux. Bien sûr, ils pouvaient utiliser les offrandes de jeûne, mais les besoins chroniques éclipsaient tout ce qu'ils avaient connu jusque-là. Sous la direction de l'Épiscopat président, un bureau de Deseret pour l'emploi avait été fondé au début des années 1900. Mais il n'était pas convenablement équipé pour s'occuper de besoins aussi importants.

Ces six dirigeants de la prêtrise savaient que, s'ils voulaient aider les gens de leurs pieux, ils ne pouvaient pas attendre. Ils devaient prendre immédiatement des mesures. Ils commencèrent par mettre les gens au travail. Ils organisèrent les hommes et les emmenèrent dans les champs où ils pourraient faire les récoltes. En échange de leur travail, les agriculteurs reconnaissants leur donnèrent de la nourriture. Le surplus fut emporté dans un entrepôt et distribué à d'autres personnes qui avaient faim. Les dons devenant plus nombreux, les saints commencèrent à faire des conserves. Ce fut le début du programme d'entraide d'aujourd'hui.

Quatre-vingts ans plus tard, les dirigeants actuels de l'Église dans le monde entier veillent sur leurs assemblées et ont la même détermination de prendre soin des nécessiteux.

Lors de la Conférence générale d'octobre 2011, Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a dit : « Trop souvent nous remarquons les besoins autour de nous en espérant que quelqu'un d'éloigné apparaîtra par magie pour y répondre. Peut-être attendons-nous des experts dans certains domaines pour résoudre des problèmes particuliers. Quand nous faisons cela, nous privons notre prochain des services que nous pourrions lui rendre et nous nous privons de l'occasion de servir. Bien qu'il n'y ait rien de mal à avoir des experts, reconnaissons qu'ils ne seront jamais assez nombreux pour résoudre tous les problèmes. Au lieu de cela, le Seigneur a placé devant notre porte sa prêtrise et son organisation dans tous les pays où l'Église est établie³. »

Cet appel à prendre des mesures selon l'inspiration du Saint-Esprit lancé aux dirigeants de l'Église et aux membres en a conduit beaucoup dans le monde entier, comme l'a dit le président Uchtdorf, à « trouver par [eux-mêmes] ce qu'il faut faire⁴ ». Ils ont retroussé leurs manches et ont pris la résolution de se souvenir « en toutes choses des pauvres et des nécessiteux, des malades et des affligés » (D&A 52:40).

Équateur

Lorsque Johnny Morante, évêque de Guayaquil (Équateur), pensait aux membres de sa paroisse, il avait le cœur lourd. Trop de familles vivaient dans le plus grand dénuement. Comme il voulait les aider, il a consulté les dirigeants de la paroisse et a porté la question devant le Seigneur.

Comme les possibilités d'emploi dans la région étaient rares, il a commencé à travailler avec un groupe de onze sœurs, les encourageant à exploiter la possibilité de créer une petite entreprise. Ces sœurs ont remarqué qu'on avait besoin de produits ménagers bon marché de qualité et elles se sont demandé si elles pourraient en produire et les vendre dans leur région. Mais comment allaient-elles apprendre à fabriquer ces produits ?

À ce moment-là, frère Morante a découvert qu'il y avait dans sa paroisse une sœur au chômage qui avait travaillé comme chimiste spécialiste des produits pharmaceutiques. Quand les onze sœurs lui ont demandé si elle accepterait de les aider, elle a été ravie de leur apprendre à fabriquer des produits sûrs et de qualité.

Elles ont élaboré un plan commercial, défini les quartiers de la collectivité que chaque sœur allait couvrir, choisi les produits qu'elles allaient fabriquer et conçu les emballages et les étiquettes.

En quelques mois, elles s'étaient fait une clientèle et avaient des revenus suffisants pour réduire leur pauvreté et aider à subvenir aux besoins de leur famille.

Quand les gérants d'une société pharmaceutique locale ont découvert cette entreprise, ils se sont intéressés à l'histoire de la chimiste spécialiste en produits pharmaceutiques au chômage. Finalement, ils ont eu un entretien avec elle et l'ont embauchée pour diriger leur propre production.

Russie

Dans la paroisse de Rechnoy (Moscou, Russie), Galina Goncharova, qui était historienne de paroisse, a glissé sur du verglas et s'est cassé les deux bras. On l'a emmenée à l'hôpital où on lui a plâtré les bras. Elle ne pouvait ni se nourrir ni s'habiller. Elle ne pouvait ni se peigner ni même répondre au téléphone.

Quand les membres de sa paroisse ont appris ce qui s'était passé, ils ont immédiatement réagi. Les détenteurs de la prêtrise lui ont donné une bénédiction et ont travaillé

avec les sœurs de la Société de Secours pour mettre sur pied un horaire afin d'aller voir cette brave sœur et répondre à ses besoins.

Vladimir Nechiporov, dirigeant missionnaire de paroisse, dit : « Nous nous sommes souvenus d'un discours de la conférence générale concernant une statue du Christ dont les mains manquaient⁵. Quelqu'un avait mis en bas de la statue un écriteau portant ces mots : 'Vous êtes mes mains'. Pendant les quelques semaines au cours desquelles



Quand Galina Gonchara est tombée et s'est cassé les bras, les sœurs de la Société de Secours ont été ses mains.

cette sœur a été invalide, les membres de la paroisse de Rechnoy ont eu le sentiment que cette histoire s'adressait à eux. « Nous sommes littéralement devenus ses mains. »

Philippines

En 2011, quand la tempête tropicale Washi s'est abattue sur les Philippines, un déluge d'eau et de vent a recouvert la région. Environ 41 000 maisons ont été endommagées et plus de 1 200 personnes ont perdu la vie.

Avant les inondations, Max Saavedra, président du pieu de Cagayan de Oro, avait senti qu'il fallait créer une équipe d'intervention d'urgence pour le pieu. Il a organisé des comités pour accomplir différentes tâches, depuis les recherches et le sauvetage, jusqu'aux soins de première urgence et à l'approvisionnement en nourriture, en eau et en vêtements.

Lorsque les eaux de crue se sont retirées jusqu'à ne plus présenter de risque, les dirigeants de l'Église et les membres se sont mobilisés. Ils ont vérifié que chaque membre était en sécurité et ont évalué les dégâts. Un membre a fourni des canots pneumatiques pour mettre hors de danger les membres qui étaient bloqués. Les églises ont été ouvertes pour fournir un abri pour tous les gens qui avaient besoin de nourriture, de vêtements, de couvertures et d'un hébergement temporaire. L'eau potable étant un besoin vital, le président Saavedra a pris contact avec une entreprise locale qui possédait un camion de pompiers et ils ont apporté de l'eau potable dans les centres d'évacuation des lieux de culte. Les membres ayant une profession médicale sont intervenus auprès des personnes qui avaient été blessées.

Après s'être assuré que les membres de l'Église étaient en sécurité, le président Saavedra et son équipe se sont rendus dans d'autres centres d'évacuation de la ville pour proposer leur aide. Ils leur ont apporté de la nourriture et d'autres fournitures. Malgré la perte de leur propre maison, de nombreux membres ont rendu service aux autres de manière désintéressée immédiatement après la tempête. Lorsque la pluie s'est arrêtée et que le sol a séché, les bénévoles des mains serviables mormons de trois pieux se sont mis au travail pour distribuer des fournitures et pour aider à nettoyer.

Brésil

À Sete Lagoas (Brésil) se trouve un refuge pour femmes handicapées dont la vie a été affectée par la consommation de drogue. Chaque jour, elles luttent pour survivre. Elles avaient un petit four qu'elles utilisaient pour produire une trentaine de pains par jour. Elles avaient reçu un peu d'aide d'une association humanitaire locale, mais elles avaient à peine de quoi se nourrir. Quand les dirigeants de l'Église du pieu de Sete Lagoas ont découvert les besoins de ces femmes, ils ont voulu aider.

Ils ont parlé avec elles de leurs besoins. Elles ont dit que si elles pouvaient produire davantage de pain, elles pourraient non seulement mieux se nourrir mais peut-être aussi en vendre quelques-uns afin d'avoir quelques rentrées d'argent dont elles avaient absolument besoin.

Les dirigeants de l'Église et les membres ont travaillé en collaboration avec la police militaire locale et une école

du quartier pour améliorer les conditions de vie de ces femmes. Grâce à une subvention humanitaire de l'Église et des bénévoles de l'Église et de la collectivité, elles ont pu ouvrir une nouvelle boulangerie, qui leur a permis de produire trois cents pains par jour.

Avec les recettes obtenues, les femmes de la boulangerie ont pu embaucher leur première employée : une des femmes du refuge.

L'entraide

Ce qu'ont fait ces dirigeants inspirés de l'Église, qui, il y a des dizaines d'années, ont vu les immenses besoins autour d'eux et ont refusé de s'en détourner, aujourd'hui, des dirigeants et des membres de l'Église du monde entier le font dans leur région et à leur façon.

Quand il a parlé à l'Église de prendre soin des autres, le président Uchtdorf a dit : « La manière du Seigneur n'est pas de s'asseoir au bord du fleuve et d'attendre que l'eau soit passée pour pouvoir traverser. Mais c'est de nous assembler, de nous retrousser les manches, de nous mettre au travail et de construire un pont ou un bateau pour traverser les eaux de nos difficultés⁶. »

La recherche des pauvres et l'aide aux personnes qui souffrent sont des éléments indispensables de ce qui définit un disciple du Christ. C'est l'œuvre que Jésus-Christ lui-même a accomplie lorsqu'il servait les gens de son époque. Le président Uchtdorf conclut : « Cette œuvre, pourvoir aux besoins à la façon du Seigneur, n'est pas un simple élément parmi d'autres du catalogue des programmes de l'Église. On ne peut pas la négliger ni la mettre de côté. Elle est au centre de notre doctrine ; elle est l'essence de notre religion⁷. » ■

NOTES

1. Quatre de ces présidents de pieu, Hugh B. Brown, Harold B. Lee, Henry D. Moyle et Marion G. Romney, allaient plus tard être appelés comme apôtres et tous les quatre allaient faire partie de la Première Présidence de l'Église. Harold B. Lee devint le onzième président de l'Église.
2. En 1930, le taux de chômage en Utah était le deuxième des États-Unis. Voir Garth L. Mangum et Bruce D. Blumell, *The Mormons' War on Poverty : A History of LDS Welfare 1830-1990* 1993, p. 95.
3. Dieter F. Uchtdorf, « Pourvoir aux besoins à la façon du Seigneur », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 54.
4. Dieter F. Uchtdorf, « Pourvoir aux besoins à la façon du Seigneur », p. 55.
5. Voir Dieter F. Uchtdorf, « Vous êtes mes mains », *Le Liahona*, mai 2010, p. 68.
6. Dieter F. Uchtdorf « Pourvoir aux besoins à la façon du Seigneur », p. 54.
7. Dieter F. Uchtdorf « Pourvoir aux besoins à la façon du Seigneur », p. 56.



Les membres de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres sont des prophètes, voyants et révélateurs modernes qui sont « témoins spéciaux du Christ dans le monde entier » (D&A 107:23). Comme tels, ils ont la responsabilité de témoigner de la divinité de Jésus-Christ et de sa mission de Sauveur et Rédempteur du monde.

Dans les citations suivantes, ces hommes choisis et mandatés rendent témoignage de l'expiation du Sauveur, de sa résurrection et de sa réalité vivante.

Les témoins spéciaux témoignent du Christ vivant



Jésus est notre Rédempteur

« De tout mon cœur et de toute l'ardeur de mon âme, j'élève la

voix en tant que témoin spécial pour attester et déclarer que Dieu vit. Jésus est son Fils, le Fils unique du Père dans la chair. Il est notre Rédempteur ; il est notre Médiateur auprès du Père. Il est mort sur la croix pour expier nos péchés. Il est devenu les prémices de la résurrection. Parce qu'il est mort, tous revivront. 'Que ces mots réchauffent le cœur : « Je sais qu'il vit mon Rédempteur' ! » [« Je sais qu'il vit, mon Rédempteur », *Cantiques*, n° 73.] »

Thomas S. Monson, « Je sais que mon Rédempteur est vivant ! » *Le Liahona*, mai 2007, p. 25).



Je suis un témoin

« Je suis un témoin de la résurrection du Seigneur aussi sûrement que si j'avais été là le

soir avec les deux disciples dans la maison sur le chemin d'Emmaüs. Je sais qu'il vit aussi sûrement que le savait Joseph Smith quand il a vu le Père et le Fils dans la lumière d'un matin radieux dans un bosquet à Palmyra...

« J'en témoigne, en tant que témoin du Sauveur ressuscité, notre Rédempteur. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Venez à moi », *Le Liahona*, mai 2013, p. 25.



L'Expiation et le salut

« Dieu le Père est l'auteur de l'Évangile ; c'est l'élément clé de son plan du

salut ou plan de rédemption. Il est appelé Évangile de Jésus-Christ parce que c'est grâce à l'expiation de Jésus-Christ que la rédemption et le salut sont possibles. Grâce à l'Expiation, tous les hommes, toutes les femmes et tous les enfants sont inconditionnellement rachetés de la mort physique et seront rachetés de leurs péchés à condition qu'ils acceptent l'Évangile de Jésus-Christ et y obéissent...

« J'en rends témoignage de tout mon cœur et de tout mon esprit. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « N'avons-nous pas raison de nous réjouir ? » *Le Liahona*, novembre 2007, p. 19, 21.



Jésus est le Christ

« Je sais que Dieu est notre Père. Il a présenté son Fils, Jésus-Christ, à Joseph Smith. Je vous déclare que je sais que Jésus est le Christ. Je sais qu'il vit. Il est né au midi des temps. Il a enseigné son Évangile et a été mis à l'épreuve. Il a souffert, a été crucifié et est ressuscité le troisième jour. Comme son Père, il a un corps de chair et d'os. Il a accompli son expiation. Je témoigne de lui. Je suis son témoin. »

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, « Les Douze », *Le Liahona*, mai 2008, p. 87.



Une rançon pour la famille humaine

« [Jésus-Christ] est la pièce maîtresse du plan éternel du Père, le Sauveur donné en rançon pour l'humanité. Dieu a envoyé son Fils bien-aimé pour vaincre les effets de la chute d'Adam et Ève. Il est venu sur la terre pour être notre Sauveur et notre Rédempteur. Il a surmonté l'obstacle de la mort physique pour nous en donnant sa propre vie. Quand il est mort sur la croix, son esprit s'est séparé de son corps. Le troisième jour, son esprit et son corps ont été réunis éternellement, pour ne plus jamais être séparés. »

Voir L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, « Le plan du salut », *Le Liahona*, novembre 2006, p. 71.



L'acte essentiel de l'histoire humaine

« L'expiation [du Sauveur] fut accompli à Gethsémané, où sa sueur devint comme des grumeaux de sang (voir Luc 22:44), et sur le Golgotha (ou Calvaire), où son corps fut élevé sur la croix 'au lieu du crâne', signifiant la mort (Marc 15:22 ; Matthieu 27:33 ; voir également 3 Néphi 27:14). Cette expiation infinie allait libérer l'homme de l'infinité de la mort (voir 2 Néphi 9:7). L'expiation du Sauveur a fait de la résurrection une réalité et de la vie éternelle une possibilité pour tous. Son expiation est l'acte essentiel de toute l'histoire humaine. »

Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, « La paix et la joie de savoir que le Sauveur vit », *Le Liahona*, décembre 2011, p. 22.



Un sacrifice pour le péché

« Jésus-Christ a enduré une souffrance incompréhensible pour s'offrir en sacrifice pour les péchés de tous. Ce sacrifice offrait le bien absolu, l'Agneau pur et sans défaut, pour la mesure absolue du mal : les péchés du monde entier... »

« Ce sacrifice, l'expiation de Jésus-Christ, est au centre du plan du salut... »

« Je sais que Jésus-Christ est le Fils unique de Dieu, le Père éternel. Je sais que, grâce à son sacrifice expiatoire, nous avons l'assurance d'accéder à l'immortalité et la possibilité d'avoir la vie éternelle. Il est notre Seigneur, notre Sauveur et notre Rédempteur. »

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, « Le sacrifice », *Le Liahona*, mai 2012, p. 19, 22.



Le Sauveur guide son Église aujourd'hui

« L'expiation de Jésus-Christ était un élément indispensable du plan de notre Père céleste pour la mission terrestre de son Fils et pour notre salut. Nous devrions être extrêmement reconnaissants que notre Père céleste ne soit pas intervenu, mais qu'il ait retenu son instinct paternel, qui aurait été d'aller au secours de son Fils bien-aimé.

En raison de son amour éternel pour vous et pour moi, il a permis que Jésus mène à bien la mission à laquelle il était préordonné qui était de devenir notre Rédempteur...

« Jésus-Christ, le Sauveur et Rédempteur de toute l'humanité, n'est pas mort. Il vit ; le Fils de Dieu ressuscité vit ; c'est là mon témoignage, et il guide les affaires de son Église aujourd'hui. »

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, « L'Expiation et la valeur d'une seule âme », *Le Liahona*, mai 2004, p. 85.



Notre espérance, notre Médiateur, notre Rédempteur

« C'est en [notre Père céleste] et en son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, que repose notre sécurité. Je sais que le Sauveur vous aime. Pour vos efforts, il vous donnera une confirmation pour fortifier votre témoignage, afin que cela devienne dans votre vie une extraordinaire puissance bénéfique, une puissance qui vous soutiendra dans tous les moments de besoin, et qui vous apportera la paix et l'assurance dans ces temps incertains.

« Moi, l'un de ses apôtres, autorisé à témoigner de lui, je témoigne solennellement que je sais que le Sauveur vit, qu'il est un personnage ressuscité, glorifié, à l'amour parfait. Il est notre espérance, notre Médiateur, notre Rédempteur. »

Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, « La puissance d'un grand témoignage », *Le Liahona*, janvier 2002, p. 103.



Boire la coupe amère

« Dans le jardin de Gethsémané, notre Sauveur et Rédempteur n'a pas reculé et a bu la coupe amère de l'Expiation [voir D&A 19:16-19]. Et sur la croix, il a de nouveau souffert pour accomplir la volonté de son Père, jusqu'à ce qu'il puisse enfin dire : 'Tout est accompli' [Jean 19:30]. Il a persévéré jusqu'à la fin. En réponse à l'obéissance parfaite du Sauveur qui est resté ferme, notre Père céleste a déclaré : 'Voici mon Fils bien aimé, en qui je me complais, en qui j'ai glorifié mon nom' [3 Néphi 11:7]...

« Glorifions le nom de Dieu en restant forts aux côtés de notre Sauveur, Jésus-Christ. Je rends mon témoignage spécial qu'il vit. »

Voir Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, « Restez forts en des lieux saints », *Le Liahona*, mai 2013, p. 51.



Le seul enfant parfait de Dieu

« Je sais que Dieu est en tout temps, de toutes les façons et en toutes circonstances notre Père céleste aimant et clément. Je sais que Jésus est son seul Enfant parfait, dont la vie a été donnée avec amour par la volonté du Père et du Fils pour notre rédemption à nous tous, qui sommes imparfaits. Je sais qu'il est ressuscité des morts afin de vivre de nouveau, et que, grâce à cela, vous et moi ressusciterons aussi. »

Voir Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, « Je crois, Seigneur », *Le Liahona*, mai 2013, p.95.



Je sais que le Sauveur vit.

« Je proclame mon témoignage et ma reconnaissance pour le sacrifice infini et éternel du Seigneur Jésus-Christ. Je sais que le Sauveur vit. J'ai fait l'expérience et de son pouvoir rédempteur et de son pouvoir habilitant, et je témoigne que ces deux pouvoirs sont réels et que chacun de nous peut les utiliser. 'Avec la force du Seigneur', nous pouvons véritablement tout faire et tout surmonter tandis que nous avançons résolument dans notre voyage de la condition mortelle. »

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, « L'Expiation et le voyage de la condition mortelle », *Le Liahona*, avril 2012, p. 19.



Le Christ s'est acquitté de sa mission

« [Le Sauveur] a pris sur lui 'le fardeau des péchés de l'humanité' et les 'horreurs que Satan... pouvait infliger' [James E. Talmage, *Jésus le Christ*, p. 659-660]. Il a ainsi subi les simulacres de procès et les événements terribles et tragiques qui ont mené à sa crucifixion. Tout cela a mené au point culminant qu'a été la résurrection triomphale du Christ le dimanche de Pâques. Le Christ s'était acquitté de sa mission sacrée de Sauveur et de Rédempteur. Nous allons ressusciter ; notre esprit et notre corps seront réunis...

« Je rends mon témoignage apostolique que Jésus-Christ vit et qu'il est le Sauveur et le Rédempteur du monde. Il a ouvert le chemin qui mène au vrai bonheur. »

Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, « Nous suivons Jésus-Christ », *Le Liahona*, mai 2010, p. 84, 86.



Le Sauveur nous a rachetés

« La souffrance du Sauveur à Gethsémané et son agonie sur la croix nous rachètent du péché en satisfaisant aux exigences que la justice nous impose. Le Sauveur accorde la miséricorde et pardonne aux personnes qui se repentent. L'Expiation satisfait aussi la dette que la justice a envers nous en nous guérissant et en compensant toutes les souffrances que nous subissons alors que nous sommes innocents. 'Car voici, il subit les souffrances de tous les hommes, oui, les souffrances de tous les êtres vivants, tant des hommes que des femmes et des enfants, qui appartiennent à la famille d'Adam' (2 Néph 9:21 ; voir également Alma 7:11-12)...

« La rédemption ultime est en Jésus-Christ et en lui seul. Je le reconnais humblement et avec gratitude comme le Rédempteur. »

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, « Rédemption », *Le Liahona*, mai 2013, p. 110, 112.



La résurrection et la vie

« Par-dessus tout, nous proclamons notre Sauveur et Rédempteur, Jésus-Christ. Tout ce que nous sommes, tout ce que nous serons jamais, c'est à lui que nous le devons...

« Ses paroles se font entendre à travers les siècles :

'Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ;

« 'Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais' (Jean 11:25-26).

« Mes frères et sœurs, il vit. Il est ressuscité. Il guide sa sainte œuvre sur la terre. »

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, « Allez au Christ », *Le Liahona*, mai 2009, p. 80.



RÉPONSES AUX QUESTIONS

À quoi ressemble un être ressuscité ?

« Une fois que nous aurons terminé cette vie, notre corps [...] sera glorifié, libéré de toute maladie et de toute douleur, et rendu extrêmement beau. Il n'y a rien de plus merveilleux à contempler qu'un homme ou une femme ressuscités. On ne peut rien imaginer de plus magnifique pour un homme [ou une

femme] que de posséder un corps ressuscité. Assurément, il n'y a pas un seul saint des derniers jours [...] qui n'ait pas l'espoir de se lever le matin de la première résurrection et d'être glorifié et exalté en la présence de Dieu. »

Lorenzo Snow (1814-1901), dans *Conference Report*, octobre 1900, p. 4.



par William R.
Walker
des soixante-dix



SUIVEZ LE PROPHÈTE

Il y a plusieurs années, juste avant la conférence générale, Thomas S. Monson a donné une merveilleuse leçon. Cette fois, c'était aux Autorités générales assemblées, qui s'étaient rendues à Salt Lake City et dont beaucoup venaient d'endroits du monde où ils faisaient partie de présidences d'interrégion. Nous nous étions rassemblés pour recevoir les instructions de la Première Présidence et des douze apôtres.

Alors que la réunion allait bientôt commencer, tout le monde semblait être là sauf le président Monson. Plusieurs minutes avant le début de la réunion, nous nous sommes arrêtés de bavarder entre nous pour écouter avec révérence le prélude musical, nous attendant à voir arriver le prophète d'un moment à l'autre.

Nous avons attendu patiemment jusqu'à neuf heures, puis neuf heures passées. Un frère est sorti par la porte latérale, manifestement pour voir si on avait besoin d'aide. À son retour, il a dit : « Le président Monson va vous rejoindre dans un instant. »

Une quinzaine de minutes plus tard, il est entré dans la salle. Par respect, nous nous sommes levés. Nous étions heureux de le voir et contents de voir qu'il avait l'air en forme. Il n'y avait pas de raison évidente expliquant son retard.

Le président Monson est allé tout droit à la chaire et a dit : « Frères, je suis désolé d'être en retard, mais ma femme avait besoin de moi ce matin. »

J'ai été profondément impressionné et touché. Je ne pouvais m'empêcher de repenser à ce qu'il avait dit.

C'était une réunion très importante. Tous les hauts dirigeants de l'Église étaient rassemblés, mais le président Monson nous a donné l'exemple à tous. Sa femme avait besoin de lui et il a pris le temps nécessaire pour s'occuper

En suivant le président Monson et en essayant d'être davantage comme lui, nous réussirons à coup sûr à être des disciples plus fidèles du Seigneur Jésus-Christ.

d'elle. C'était un magnifique sermon. Je ne me souviens pas de ce qui a été dit d'autre ce jour-là, mais je me souviens de ce sermon : « Ma femme avait besoin de moi. »

Suivre l'exemple du prophète

J'aimerais proposer cinq façons de suivre l'exemple du président Monson.

1. Nous pouvons être positifs et être heureux.

Dans la Perle de Grand Prix, Joseph Smith, le prophète, décrit son « tempérament jovial » (Joseph Smith, Histoire 1:28). Le président Monson aussi est jovial.

Un jour, il a dit : « Nous [...] pouvons choisir d'avoir une attitude positive. Nous ne pouvons pas changer la direction du vent, mais nous pouvons ajuster les voiles. En d'autres termes, nous pouvons choisir d'être heureux et positifs, indépendamment de ce qui nous arrive¹. »

Un jour, j'étais en train d'attendre devant la salle de réunion de la Première Présidence. On m'avait demandé de venir pour participer à une réunion afin de parler de questions en rapport avec le temple. J'étais assis silencieusement à l'extérieur de la salle, seul. Je pensais que la Première Présidence était déjà en réunion et qu'on m'inviterait à la rejoindre dans quelques minutes.



À chaque consécration de temple, le président Monson est attentif aux enfants. Il aime les faire participer à la cérémonie de la pierre d'angle.

Pendant que j'étais assis là, j'ai entendu quelqu'un avancer dans le couloir en sifflant. Je me suis dit : « Il y a quelqu'un qui ne comprend pas le protocole. On ne se promène pas près du bureau du président de l'Église en sifflant. »

Un peu plus tard, la personne qui sifflait a tourné le coin : c'était le président Monson. Il était heureux et il était positif. Il m'a salué chaleureusement et a dit : « Je pense que nous allons commencer la réunion dans quelques minutes. »

Même avec le poids de toute l'Église sur les épaules, il donne l'exemple de la bonne humeur et a toujours une attitude positive. Nous devrions être comme cela.

2. Nous pouvons être gentils et aimants envers les enfants.

Jésus a souvent parlé des enfants. Son prophète, le président Monson, parle aussi souvent d'eux. J'ai vu, notamment lors des consécrations de temple, à quel point il aime les enfants et, par son exemple, il nous enseigne comment les traiter. À chaque consécration de temple, il se concentre sur les enfants. Il aime les inclure dans la cérémonie de la pose de la pierre d'angle et il en invite toujours quelques-uns à mettre du mortier sur celle-ci pour participer à l'achèvement symbolique du temple. Il rend cela amusant pour eux. Il rend cela inoubliable. Il leur fait toujours un grand sourire. Il

les encourage et les félicite. C'est une chose merveilleuse à voir.

Parfois, pendant ses salutations chaleureuses, il leur tape dans la main, remue les oreilles et lance l'invitation à faire une mission et à se marier au temple.

Il y a quelques années, il devait consacrer le temple d'Oquirrh Mountain (Utah, États-Unis) le jour de son anniversaire. Alors qu'il arrivait au temple et s'approchait de la porte d'entrée, un groupe de jeunes s'était rassemblé. Apparemment, ils savaient que c'était son anniversaire parce qu'ils ont commencé à lui chanter « Joyeux anniversaire ». Il s'est arrêté et les a regardés avec un grand sourire. Il a même commencé à agiter les bras comme s'il les dirigeait dans leur chant. À la fin, ils ont ajouté le refrain « Et beaucoup d'autres ». Il m'a dit : « C'est mon passage préféré. »

Les enfants et les jeunes de l'Église l'aiment et ils n'ont aucun doute qu'il les aime aussi !

3. Nous pouvons suivre les murmures de l'Esprit.

Le président Monson a magnifiquement exprimé son dévouement au Seigneur et son engagement à suivre l'inspiration de l'Esprit par ces paroles : « La plus belle expérience que je connaisse dans la vie est d'avoir une inspiration et de la suivre pour découvrir plus tard que cela exauçait la prière de quelqu'un ou répondait à ses besoins. Et je veux toujours que le Seigneur sache que, s'il a quelque chose à faire faire, Tom Monson le fera pour lui². »

C'est ce que chacun de nous devrait vouloir faire.

4. Nous pouvons aimer le temple.

Le président Monson restera dans l'histoire comme étant l'un des plus grands bâtisseurs de temples de l'histoire de l'Église. Depuis qu'il est devenu président de l'Église en février 2008, il a continué l'œuvre magnifique de construction des temples. Depuis six ans qu'il est prophète, il a annoncé la construction de trente-trois nouveaux temples.

Il a dit : « Puisse chacun de nous mener une vie digne, les mains nettes et le cœur pur, pour que le temple touche notre vie et celle de notre famille³. »

Il a aussi fait cette promesse merveilleuse : « Lorsque nous aimons le temple, touchons le temple et allons au temple, notre foi se reflète dans notre vie. Quand nous allons à la sainte maison de Dieu et que nous nous souvenons des alliances que nous y contractons, nous

pouvons supporter toutes les épreuves et surmonter chaque tentation⁴. »

Suivons le modèle que le prophète nous a donné en aimant le temple.

5. Nous pouvons être gentils, prévenants et aimants.

Le président Monson est un exemple merveilleux d'amour pour les autres. Son ministère tout entier comporte de nombreuses occasions où il a visité des foyers, placé ses mains sur une tête pour donner une bénédiction, passé des coups de fils inattendus pour reconforter et soutenir, envoyé des lettres d'encouragement, de félicitation et de compliments, visité des hôpitaux et des maisons de retraite et trouvé le temps d'assister à des obsèques et à des veillées funèbres, malgré son emploi du temps très chargé.

Comme le Sauveur l'aurait fait, Thomas Monson va de lieu en lieu faisant du bien (voir Actes 10:38), bénissant et aimant les autres ; cela a été la force motrice de sa vie.

Un exemple remarquable de la gentillesse du président Monson s'est produit en 2012. Comme la construction du beau temple de Brigham City était presque terminée, j'ai rencontré la Première Présidence pour parler de ce qui était prévu pour sa consécration. Brigham City n'étant qu'à une heure au nord de Salt Lake City, il aurait été très facile pour le président Monson de s'y rendre pour la consécration.

Au lieu de cela, il a dit : « Brigham City est la ville natale de Boyd K. Packer, ce grand apôtre qui a siégé de nombreuses années à mes côtés parmi les Douze. Je veux qu'il ait l'honneur et la bénédiction de consacrer le temple de sa ville natale. Je resterai à l'écart et je donnerai au président Packer la tâche de consacrer le temple de Brigham City. Je veux que ce soit sa journée. »

Cela a été une journée merveilleuse pour le président et pour sœur Packer, qui a aussi grandi à Brigham City. J'ai été très touché par le geste plein de gentillesse et de générosité du président Monson envers son frère du Collège des Douze. Nous pouvons tous être ainsi. Nous pouvons partager, être gentils et penser davantage à notre entourage.

Le modèle d'un prophète

Le président Monson nous enseigne comment vivre par les messages merveilleux et inspirants qu'il donne à



Comme le Sauveur le faisait, le président Monson va de lieu en lieu faisant du bien, bénissant et aimant les autres ; cela a été la force motrice de sa vie.

la conférence générale. Il nous enseigne comment être les disciples de Jésus-Christ par son exemple remarquable et merveilleux. Le Seigneur nous a véritablement donné un modèle en toute chose et l'un des modèles que nous devons chercher à suivre est celui de notre prophète bien-aimé.

Je témoigne qu'il y a un Dieu dans les cieux qui nous connaît et qui nous aime. Il nous a donné un prophète pour nous guider, nous instruire et nous diriger dans ces derniers jours. Je crois que le Seigneur attend de nous que nous aimions le prophète, le soutenions et suivions son exemple.

Je considère que c'est une grande bénédiction de vivre à l'époque où Thomas S. Monson est le prophète du Seigneur. En le suivant et en essayant d'être davantage comme lui, nous pouvons être sûrs de réussir à être des disciples plus fidèles du Seigneur Jésus-Christ. ■

Tiré d'un discours prononcé le 5 mai 2013 lors d'une veillée du Département d'Éducation de l'Église à l'université Brigham Young-Idaho (États-Unis). Pour lire la version complète, consultez lds.org/broadcasts.

NOTES

1. « Messages of Inspiration from President Monson », *Church News*, 2 septembre 2012, p. 2.
2. *En mission pour le Seigneur*, DVD, 2008.
3. Thomas S. Monson, « Les bénédictions du temple », *Le Liahona*, octobre 2010, p. 19.
4. Thomas S. Monson, *Be Your Best Self*, 1979, p. 56 ; italiques ajoutés.



Les Philippines :

FORCE
SPIRITUELLE
DANS LES
ÎLES DE
LA MER

En seulement cinquante-trois ans, l'Église a connu une vigueur et une croissance étonnantes aux Philippines, connues sous le nom de « Perle de l'Orient ».

Le message présenté par deux jeunes missionnaires des États-Unis a semblé confirmer à Augusto A. Lim des principes qu'il savait déjà être vrais. Jeune avocat et chrétien, Augusto a remarqué que des points de doctrine tels que la révélation continue étaient choses auxquelles il croyait déjà quand il était au lycée et à l'université¹.

Après plusieurs mois, Augusto a accepté d'assister aux réunions dominicales et de lire le Livre de Mormon et de prier à son sujet. Il explique : « J'ai commencé à lire sérieusement le Livre de Mormon avec le même esprit que Moroni nous a conseillé [d'avoir]. Quand je l'ai fait avec le désir de savoir s'il est vrai, au bout de quelques lignes, j'ai commencé à en acquérir le témoignage². »

En octobre 1964, Augusto Lim s'est fait baptiser et est devenu un pionnier de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours aux Philippines. Sa femme et les membres de sa famille se sont joints à l'Église peu de temps après. Aujourd'hui, après des décennies de service fidèle dans l'Église, notamment un appel en 1992 comme Autorité générale, premier Philippin à servir à ce poste, frère Lim personnifie la foi et la consécration de centaines de milliers de saints des derniers jours qui vivent dans la « Perle de l'Orient ».

Une terre fertile

Environ cinq cent cinquante ans avant la naissance de Jésus-Christ, le Seigneur promit à Néphi, prophète du Livre de Mormon : « Je me souviens de ceux qui sont dans les

îles de la mer » et « je fais parvenir ma parole aux enfants des hommes, oui, à toutes les nations de la terre » (2 Néphi 29:7). À de nombreuses personnes qui ont lu ces mots importants, un groupe d'« îles de la mer » vient à l'esprit : Les Philippines.

Avec une population de près de cent millions d'habitants, la république des Philippines est un grand archipel d'environ sept mille cent îles situé au large de la côte Sud-Est de l'Asie. C'est un beau pays tropical peuplé de gens amicaux, dynamiques et humbles. Toutefois ce pays est sujet aux tremblements de terre, aux typhons, aux éruptions volcaniques, aux raz de marées et autres catastrophes naturelles et il souffre de nombreux problèmes socio-économiques. La pauvreté généralisée est un problème récurrent et les Philippines ont vécu des périodes d'instabilité politique et de crise économique.

Mais pour les gens qui connaissent bien les voies du Seigneur, les Philippines sont un terrain fertile où planter les semences de l'Évangile. Beaucoup de Philippines parlent le tagalog et d'autres langues du pays, ainsi que l'anglais qui est aussi une langue nationale. En raison d'une longue période sous gouvernement espagnol, plus de quatre-vingt-dix pour cents de la population est de religion chrétienne. Une partie importante des dix pour cent restants est musulmane.

La première tentative pour implanter l'Évangile aux Philippines eut lieu en 1898, au cours de la guerre américano-espagnole ; elle fut le fait de Willard Call et George



S'appuyant sur les principes de l'Évangile, les jeunes adultes aux Philippines réussissent et deviennent des dirigeants solides dans l'Église du Seigneur.

Seaman, soldats saints des derniers jours d'Utah qui avaient été mis à part comme missionnaires avant leur départ. Quand ils en eurent l'occasion, ils prêchèrent l'Évangile, mais il ne s'ensuivit aucun baptême.

Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, plusieurs saints des derniers jours arrivèrent dans les îles avec l'avancée des forces alliées. En 1944 et 1945, des groupes de militaires tinrent des réunions de l'Église dans de nombreux endroits et beaucoup de membres des forces armées et des personnels de soutien se trouvaient toujours aux Philippines quand la guerre prit fin. Parmi eux se trouvaient Maxine Tate et Jerome Horowitz, récent converti. Tous deux aidèrent à présenter l'Évangile à Aniceta Fajardo. Alors qu'il aidait à reconstruire la maison d'Aniceta dans un quartier bombardé de Manille, frère Horowitz fit part de la foi qu'il avait découverte récemment à Aniceta et à Ruth, sa fille.

Aniceta en acquit le témoignage et désira se faire baptiser, mais l'Église n'autorisait pas les baptêmes de Philippins à l'époque, parce qu'il n'y avait pas d'unité permanente de l'Église dans les îles. Harold B. Lee (1899-1973), du Collège des Douze apôtres, apprit le désir d'Aniceta et, en sa qualité de directeur du Comité général des militaires, il approuva son baptême. Le matin de Pâques 1946, Loren Ferre, militaire, baptisa Aniceta Fajardo qui est maintenant considérée comme la première Philippine connue à être devenue membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Le début de l'œuvre missionnaire

Après la guerre, des groupes de l'Église furent organisés sur deux bases militaires américaines, la base aérienne Clark et la base navale de Subic Bay, alors que des militaires saints des derniers jours attendaient impatiemment l'établissement d'une présence plus formelle de l'Église aux Philippines. Le 21 août 1955, Joseph Fielding Smith (1876-1972) consacra les Philippines à la prédication de l'Évangile. Cependant, des restrictions légales retardèrent l'arrivée des missionnaires jusqu'en 1961.

En 1960, Gordon B. Hinckley (1910-2008), alors assistant du Collège des douze apôtres, séjourna aux Philippines pendant plusieurs jours et déclara : « J'ai exprimé mon opinion selon laquelle l'œuvre missionnaire sera... aussi fructueuse qu'elle l'a été dans beaucoup d'autres endroits du monde³. » L'année suivante, après beaucoup de préparatifs et de paperasserie administrative accomplis par des membres tels que Maxine Tate Grimm et Robert S. Taylor, président de la mission du sud de l'Extrême-Orient, ainsi que des amis non membres de l'Église, frère Hinckley retourna dans les îles pour re-consacrer les Philippines au début de l'œuvre missionnaire.

Le 28 avril 1961, dans les faubourgs de Manille, frère Hinckley se réunit avec un petit groupe de militaires membres de l'Église, de résidents américains et un membre philippin, David Lagman. Il fit une prière spéciale dans laquelle il dit : « Il y aura beaucoup de milliers de personnes qui recevront ce message et en obtiendront des bénédictions⁴. » Ces paroles, prononcées par un vrai serviteur du Seigneur, s'avèrent bientôt prophétiques.

Les quatre premiers missionnaires, Raymond L. Goodson, Harry J. Murray, Kent C. Lowe et Nester O. Ledesma arrivèrent à Manille plusieurs semaines plus tard. Frère Lowe remarqua : « Les Philippins ont accepté l'Évangile très facilement. Quand le chef de famille décidait de se joindre à l'Église, dans de très nombreux cas, toute la famille en faisait autant⁵. »

L'Église progresse

L'œuvre progressa au point que la mission des Philippines fut organisée en 1967. À la fin de cette année-là, la mission comptait 3193 membres, dont 631 avaient été convertis la même année. En 1973, l'Église aux Philippines comptait près de treize mille membres. Le 20 mai 1973,

le pieu de Manille (Philippines) fut créé, avec Augusto A. Lim comme président. En 1974, on divisa la mission, créant ainsi la mission de Manille (Philippines) et la mission de Cebu City (Philippines).

En août 1975, le président Kimball (1895-1985) alla à Manille pour présider la première conférence interrégionale des Philippines. Le mois d'août était orageux, ce qui rendit le voyage plus difficile pour les personnes qui arrivaient de l'extérieur de Manille. Un autocar rempli de saints de Laoag City faillit ne pas arriver, mais les membres poussèrent leur véhicule pour l'extraire de la boue et supplièrent le chauffeur de ne pas faire demi-tour. Un autre groupe de saints brava la mer démontée pendant trois jours parce que, comme le dit une sœur, tout ce qui

1898 : Deux militaires membres de l'Église prêchent l'Évangile aux Philippines pendant la guerre américano-espagnole.



1944-1945 : D'autres militaires saints des derniers jours prêchent l'Évangile pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Après avoir envisagé plusieurs sites, le directeur soumit une demande d'achat d'un terrain d'environ un hectare et demi à Quezon City. Le site domine la vallée de Marikina et son emplacement est relativement accessible à de nombreux membres de l'Église. La demande fut approuvée et le terrain fut acheté en janvier 1981. Le nom de la rue fut changé en Temple Drive à la demande de l'Église.

Le 25 août 1982, malgré la menace d'un typhon, environ deux mille membres de l'Église, arrivant en bateau, en train et en autocar, de toutes les parties des îles, se rassemblèrent pour la cérémonie d'ouverture du chantier. La construction du temple commença peu après, et en août 1984, il fut prêt à être consacré.

1946 : Aniceta Fajardo devient la première Philippine connue à se faire baptiser et confirmer membre de l'Église.



1955 : Joseph Fielding Smith consacre les Philippines à la prédication de l'Évangile.

importait vraiment, c'était de voir et d'entendre un prophète vivant de Dieu.

En 1980, le président Kimball se rendit à nouveau aux Philippines pour présider une autre conférence interrégionale et il rencontra brièvement le président des Philippines, Ferdinand Marcos. Cette réunion prépara la voie pour que l'Église ouvre finalement un centre de formation des missionnaires aux Philippines, en 1983, et qu'elle consacre le temple de Manille l'année suivante. En 1987, l'interrégion des Philippines/Micronésie avec son siège à Manille fut créée.

En 1987, une sélection de passages du Livre de Mormon fut traduite en tagalog. Des traductions du Livre de Mormon sont maintenant disponibles en plusieurs langues des Philippines, notamment en cebuano.

Les bénédictions du temple

En décembre 1980, Spencer W. Kimball envoya le directeur du département immobilier de l'Église à Manille pour trouver un site convenant pour un temple.

Près de vingt-sept mille membres et non-membres visitèrent le temple avant sa consécration. Ils vinrent malgré deux typhons qui avaient dévasté les Philippines, à quarante-huit heures d'intervalle, quelques jours auparavant. Des membres, venus de provinces éloignées, arrivèrent fatigués, mais pleins d'entrain. Dans de nombreux cas, ils avaient dû faire des détours pour arriver à Manille, parce que les rivières en crue avaient inondé des routes et endommagé des ponts.

La beauté du temple impressionna les visiteurs, notamment de nombreuses personnalités philippines. L'écrivain Celso Carunungan parla d'un « sentiment de sainteté qui, lorsque l'on pénètre [dans ce lieu], donne l'impression que l'on va rencontrer son Créateur ». Le colonel Castillo, aumônier en chef des forces policières philippines, dit que le temple est « un endroit où l'on peut contempler les choses célestes du fait du cadre dans lequel on se trouve ». Deux religieuses dirent que le temple « est vraiment une maison du Seigneur ». Eva Estrada-Kalaw, membre du parlement philippin, dit au guide : « Je



souhaiterais que vous construisiez plus de temples ici⁶. »

Le mardi 25 septembre 1984, Gordon B. Hinckley, deuxième conseiller dans la Première Présidence, à l'époque, dirigea la cérémonie de pose de la pierre angulaire. Il y eut ensuite neuf sessions de consécration dans la salle céleste. Environ 6 500 membres de seize pieux et vingt-deux districts de l'interrégion d'Océanie assistèrent aux différentes sessions.

Le 27 septembre 1984, dès que la dernière session de consécration fut terminée, Paulo V. Malit, fils et Edna A. Yasona devinrent le

qu'il avait pour acheter une perle de grand prix (voir Matthieu 13:45-46), ce couple décida de vendre sa maison pour payer le voyage afin que leurs enfants et eux puissent être scellés en une famille éternelle. Après avoir vendu leur maison et la plupart de leurs biens, ils réussirent à rassembler le montant exact du voyage en bateau pour Manille, pour leur famille de neuf personnes. Leonides était soucieuse parce qu'ils n'auraient pas de maison à leur retour. Mais Bernardo lui assura que le Seigneur y pourvoierait. En 1985, ils furent scellés en famille pour le temps et toute l'éternité dans le

1961 : Ouverture officielle des Philippines à l'œuvre missionnaire ; arrivée des quatre premiers missionnaires.

1967 : Organisation de la Mission des Philippines



1973 : Création du pieu de Manille

1974 : Division de la Mission des Philippines, création des Missions de Manille et de Cebu City

1975 : Première conférence interrégionale à Manille

1983 : Ouverture du centre de formation des missionnaires de Manille



premier couple à se marier au temple de Manille (Philippines). Le premier président de ce temple, W. Garth Andrus, célébra la cérémonie de mariage.

Des dizaines de membres de l'Église firent la queue pour recevoir leur dotation, en commençant par les servants du temple. L'œuvre du temple continua toute la nuit jusqu'au lendemain.

Les membres ressentirent un désir accru d'entrer dans le temple. Les personnes qui habitaient loin de Manille durent faire de grands sacrifices pour faire le long voyage en bateau ou en autocar. Mais ils vinrent quand même, après un voyage marqué par la foi et la détermination.

Pour Bernardo et Leonides Obedoza de General Santos, aller au temple dans la lointaine Manille semblait impossible. Mais comme le marchand qui alla vendre tout ce

Une réunion de Société de Secours portant sur la préparation aux situations d'urgence donne des informations précieuses aux sœurs qui vivent dans un pays exposé aux catastrophes naturelles.



temple. Cela valait tous les sacrifices qu'ils avaient faits, car dans le temple, ils trouvèrent une joie incomparable, leur perle précieuse. Et, comme Bernardo l'avait dit, le Seigneur pourvut effectivement. À leur retour de Manille, des personnes bienveillantes leur donnèrent un endroit où loger. Leurs enfants terminèrent leur scolarité et la famille acquit plus tard sa propre maison ailleurs.

Le 18 avril 2006, la Première Présidence annonça la construction du temple de Cebu City. À l'annonce de cette nouvelle, beaucoup de membres de l'Église versèrent des larmes de joie. Cesar Perez, fils, directeur de l'institut de religion de Cebu City, dit : « Nous sommes bénis parce que le Seigneur a choisi Cebu City comme site du prochain temple. »

CROISSANCE DE LA POPULATION DE L'ÉGLISE AUX PHILIPPINES



Population totale de l'Église : 675 166*
 Paroisses et branches : 1134
 Missions : 17
 Temples : 2
 (un autre en construction)
 Centres d'histoire familiale : 167

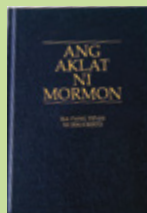
* En septembre 2013



1984 :
Consécration
du temple de
Manille



1987 : Création
de l'interrégion
des Philippines/
Micronésie,
siège à Manille



1987 :
Extraits du
Livre de
Mormon
traduits en
tagalog



2010 : Consécration du
temple de Cebu City

Quelques mois après la consécration de ce temple, les saints des derniers jours philippins eurent à nouveau une raison de se réjouir. Le 2 octobre 2010, lors de son discours d'ouverture de la conférence générale, le président Monson annonça la construction du temple d'Urdaneta, à Pangasinan.

Le meilleur est encore à venir

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est implantée depuis relativement peu aux Philippines, si l'on compare sa présence à celle dans d'autres pays, mais son destin dans cette nation insulaire est glorieux. La croissance de l'Église a été merveilleuse et le meilleur est encore à venir. Michael John U. Teh, des soixante-dix, deuxième Philippin appelé à servir comme Autorité générale, a dit : « Nous [saints des derniers jours philippins] devons nous préparer spirituellement plus que jamais auparavant, parce que l'œuvre ira de l'avant avec ou sans notre aide⁷. »

Effectivement, au fur et à mesure du vingt et unième

siècle, l'Église rétablie continuera à grandir en taille et en influence car de plus en plus de Philippins accepteront son message et deviendront une bénédiction pour ce peuple précieux des îles de la mer. Pour frère Teh et les saints philippins, les « grandes... promesses du Seigneur à ceux qui sont dans les îles de la mer » (2 Néphi 10:21) sont en cours d'accomplissement. ■

NOTES

1. Augusto A. Lim, dans R. Lanier Britsch, « Fidèles, bons, vertueux et sincères » : pionniers des Philippines », *L'Étoile*, février 1998, p. 44.
2. Augusto Lim, dans Gelene Tobias, « Augusto Lim : The Man of Many Firsts » countrywebsites.lds.org/ph/index.php/dateline-philippines/jubilee-2011.
3. Voir Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith : The Biography of Gordon B. Hinckley*, 1996, p. 213-215.
4. Gordon B. Hinckley, dans « Fidèles, bons, vertueux et sincères : pionniers des Philippines », *L'Étoile*, février 1998, p. 41-42.
5. Entretien de Kent Clyde Lowe avec James Neil Clark, 3 septembre 2007.
6. Francis M. Orquiola, « Temple Dedication Rewards Faith of Filipino Saints », *Ensign*, novembre 1984, p. 107.
7. Michael John U. Teh, « Scriptures and Spiritual Preparation » [Messages de la présidence d'interrégion, mai 2011] ; lds.org/ph/index.php/literature.



Utiliser le PLAN DU SALUT pour répondre aux questions

Par **LaRene Porter Gaunt**
des magazines de l'Église

Nous vivons à une époque extraordinaire. L'Évangile rétabli de Jésus-Christ est en train de sortir « de l'obscurité » (D&A 1:30). En conséquence, davantage d'enfants de notre Père céleste qui ne sont pas de notre religion entendent parler des « Mormons ». Certains entendent des choses qui semblent étranges et déconcertantes. D'autres entendent des choses qui leur semblent familières et réconfortantes. Des personnes de l'un ou l'autre groupe peuvent venir à nous, en quête de réponses à leurs questions. Beaucoup de réponses se trouvent dans le plan du salut, que l'on appelle aussi « le grand plan du bonheur » (Alma 42:8).

Les questions les plus souvent posées sont : « D'où est-ce que je viens ? » « Pourquoi suis-je ici ? » et « Où irai-je après cette vie ? » On peut répondre à toutes ces questions par des vérités qui se trouvent dans le plan du salut. Cet article énonce certaines réponses que les Écritures et notre prophète, Thomas S. Monson, ont données concernant ces questions.

*La foi en Jésus-Christ
Repentir*

ILLUSTRATIONS ROBERT ADAMSON

CONDITION MORTELLE

VIE PRÉMORTELLE

CRÉATION

LE VOILE

D'où est-ce que je viens ?

Nous sommes des êtres éternels. Avant cette vie, nous vivions avec Dieu et étions ses enfants d'esprit. Le président Monson a dit : « L'apôtre Paul [a enseigné] que nous sommes 'de la race de Dieu' [Actes 17:29]. Comme nous savons que notre corps physique est issu de parents mortels, nous devons approfondir le sens de la déclaration de Paul. Le Seigneur a déclaré que 'l'esprit et le corps sont l'âme de l'homme' [D&A 88:15]. L'esprit est donc engendré par Dieu. L'auteur de l'épître aux Hébreux l'appelle 'le Père des esprits' [Hébreux 12:9]¹. »

Pourquoi suis-je ici ?

Concernant notre vie sur la terre, le président Monson a dit : « Comme nous devrions être reconnaissants qu'un Créateur plein de sagesse ait conçu une terre et nous y ait placés avec un voile d'oubli de notre existence antérieure afin que nous soyons mis à l'épreuve pour un temps, ayons la possibilité de faire nos preuves afin de nous qualifier pour tout ce que Dieu a préparé pour nous !

« Il est clair que l'un des premiers buts de notre existence sur la terre est de recevoir un corps de chair et d'os. Nous avons aussi reçu le don du libre arbitre. De mille façons, nous avons la possibilité de choisir par nous-mêmes. Ici, nous apprenons à la dure école de l'expérience. Nous discernons le bien du mal. Nous apprenons la différence entre l'amer et le doux. Nous découvrons que des conséquences sont attachées à nos actions². »

Où irai-je après cette vie ?

La mort touche tous les membres de la famille humaine. Mais, « l'homme une fois mort, peut-il revivre ? » (Job 14:14, traduction littérale de la version du roi Jacques, NdT). Le président Monson a déclaré : « Nous savons que la mort n'est pas la fin. Cette vérité a été enseignée par des prophètes vivants tout au long des siècles. On la trouve aussi dans nos saintes Écritures. Dans le Livre de Mormon, nous lisons des paroles précises et consolatrices :

*Quand d'autres
personnes ou
nous-mêmes
avons des
questions sur
l'Évangile de
Jésus-Christ,
savons-nous
où trouver
les réponses ?*

*Baptême
Don du Saint-Esprit*

*Persévérer
jusqu'à
la fin*



OÙ PUIS-JE EN APPRENDRE D'AVANTAGE AU SUJET DU PLAN DU SALUT ?

1. Le plan du salut est enseigné plus clairement dans le Livre de Mormon, les Doctrines et Alliances et la Perle de Grand Prix.
2. Les paroles des prophètes vivants se trouvent sur conference.lds.org. Vous pouvez rechercher des termes tels que plan du salut, plan du bonheur, expiation, exaltation, justice et miséricorde, repentir et résurrection.
3. Voir « Leçon 2 : Le plan du salut », au chapitre 3 de *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*.

Monde des esprits

MORT

RÉSURRECTION

‘Or, en ce qui concerne l’état de l’âme entre la mort et la résurrection : Voici, il m’a été révélé par un ange que les esprits de tous les hommes, dès qu’ils quittent ce corps mortel, oui, les esprits de tous les hommes, qu’ils soient bons ou mauvais, sont ramenés auprès de ce Dieu qui leur a donné la vie.

‘Et alors, il arrivera que les esprits de ceux qui sont justes seront reçus dans un état de bonheur, qui est appelé paradis, un état de repos, un état de paix, où ils se reposeront de toutes leurs difficultés, et de tous les soucis, et de toute tristesse’ [Alma 40:11-12]³. »

Après notre résurrection, nous allons dans le royaume céleste avec une gloire semblable à celle du soleil, le royaume terrestre avec une gloire semblable à celle de la lune ou le royaume téleste avec une gloire semblable à celle des étoiles, ou les ténèbres extérieurs (voir D&A 76).

Y a-t-il vraiment un Dieu ? Satan est-il réel ?


Notre Père céleste, Jésus-Christ et Satan faisaient tous partie du grand conseil dans les cieux qui s’est tenu avant notre naissance. Dans le cadre du plan du salut, notre Père céleste a demandé que l’un de ses enfants aille sur la terre expier nos péchés. Il a dit : « Qui enverrai-je ? L’un [Jésus-Christ], qui était semblable au fils de l’homme, répondit : Me voici, envoie-moi. Et un autre [Satan] répondit et dit : Me voici, envoie-moi. Le Seigneur dit : J’enverrai le premier.

Et le second fut en colère, et il ne garda pas son premier état ; et ce jour-là, beaucoup le suivirent » (Abraham 3:27-28 ; voir aussi D&A 29:36-37 ; Moïse 4:1-4).

Avons-nous le pouvoir de résister aux tentations de Satan ?

Le tiers des esprits qui ont choisi de suivre Satan après le conseil dans les cieux ont été chassés avec lui. Satan et eux restent des esprits sans corps physique. Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Tous les êtres qui possèdent un corps ont un pouvoir supérieur à ceux qui n’en ont pas⁴. » De ce fait, Satan peut nous tenter mais nous avons le pouvoir de résister.





CÉLESTE

TERRESTRE

TÉLESTE

TÉNÈBRES
DU DEHORS

Pourquoi semble-t-il parfois que mon Père céleste ne répond pas à mes prières ?

« La prière est l'acte par lequel la volonté du Père et la volonté de l'enfant sont mises en harmonie. Le but de la prière n'est pas de changer la volonté de Dieu » (Bible Dictionary, « Prayer »). La prière est un outil qui nous aide à décider si nous utiliserons notre libre arbitre pour conformer notre volonté à celle de Dieu (voir Abraham 3:25). Notre Père céleste répond toujours à nos prières, mais ces réponses peuvent se manifester sous la forme d'un oui, d'un non ou d'un pas encore. Le moment est important.

Pourquoi ai-je des difficultés quand je m'efforce de mener une vie juste ?

Les difficultés font partie du plan du salut. Elles nous fortifient, nous raffinent et nous purifient quand nous nous appuyons sur Jésus-Christ et son Évangile. Notre Père céleste nous soutient dans nos difficultés. Nos épreuves « [nous] donneront de l'expérience et seront pour [notre] bien » (D&A 122:7).

Comment puis-je savoir ce qui est bien et ce qui est mal ?

Tous les enfants de Dieu naissent avec la Lumière du Christ qui nous aide « à discerner le bien du mal » (Moroni 7:16). De plus, le Saint-Esprit peut nous témoigner de la vérité dans notre esprit et notre cœur par des sentiments de paix et de chaleur (voir D&A 8:2-3).

Puis-je recevoir le pardon même si j'ai commis des péchés graves ?

Dieu savait que nous pêcherions tous en apprenant à choisir entre le bien et le mal⁵. Cependant, tous les péchés sont assortis d'un châtement. La justice exige qu'il y ait un châtement. Dans sa miséricorde, notre Père céleste a permis à Jésus-Christ d'accomplir l'Expiation et de satisfaire aux exigences de la justice pour nous tous (voir Alma 42). En d'autres termes, les souffrances du Christ à Gethsémané et sa mort sur le Golgotha ont payé le prix de tous nos péchés si nous accédons à l'expiation du Christ en nous repentant et en recevant les ordonnances de l'Évangile. Nos péchés seront pardonnés (voir D&A 1:31-32). ■

NOTES

1. Thomas S. Monson, « La course de la vie », *Le Liahona*, mai 2012, p. 91 ; voir aussi Abraham 3:22-26.
2. Thomas S. Monson, « La course de la vie », p. 91-92 ; voir aussi Alma 34:32-34.
3. Thomas S. Monson, « La course de la vie », p. 93 ; voir aussi Doctrine et Alliances 76:59-111.
4. *Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith*, 2007, p. 226.
5. Les petits enfants ne peuvent pas pécher jusqu'à ce qu'ils « commencent à devenir responsables » (D&A 29:46-47).

COMMENT ONT-ELLES SU ?

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a donné un message aux sœurs de la Société de Secours qui a touché mon cœur et m'a apaisée, pendant la réunion générale de la Société de Secours de 2011. Il a parlé du petit myosotis et a dit que ses cinq pétales représentent cinq choses dont nous devons toujours nous souvenir¹.

Après la réunion, Alyssa, ma fille, m'a raconté une histoire concernant son amie Jessie, qui a un petit commerce de restauration. Ses dirigeantes de la Société de Secours de pieu ont demandé à Jessie de faire un dessert à servir après la réunion générale de la Société de Secours. Jessie a dit à Alyssa qu'elle a su immédiatement ce qu'elle devait faire : deux cent

cinquante petits gâteaux. Alyssa s'est portée volontaire pour aider à leur transport au centre de pieu.

Le jour de la réunion est arrivé et, quand Alyssa est allée aider, elle a trouvé Jessie au bord des larmes. Les petits gâteaux étaient prêts, mais Jessie en avait envoyé une photo à un membre de sa famille qui avait dit qu'ils n'étaient pas assez raffinés pour la réunion.

Jessie elle-même a commencé à avoir des doutes. Elle a conclu que les dirigeantes de la Société de Secours espéreraient quelque chose de plus élaboré que ses simples petits gâteaux. Elle essayait frénétiquement d'imaginer une façon de les redécorer, mais il n'y avait plus assez de temps. Alyssa et elle ont pris les

petits gâteaux tels quels, Jessie ayant le sentiment d'avoir laissé tomber les sœurs, jusqu'au discours du président Uchtdorf.

Quand il a parlé du minuscule myosotis, une photo de la petite fleur bleue est apparue sur l'écran. C'était une fleur très simple mais très belle avec ses pétales délicatement veinés. Le message du président Uchtdorf a touché le cœur de tout le monde quand il a nous a suppliées de ne pas nous laisser distraire par les grandes fleurs exotiques autour de nous au point d'oublier les cinq vérités simples mais importantes qu'il nous enseignait.

Après la prière de clôture, les sœurs se sont dirigées vers la salle culturelle. Quand Alyssa et Jessie sont entrées, elles ont trouvé tout le monde autour de la table des desserts, demandant : « Comment ont-elles su ? »

Chaque petit gâteau était recouvert d'un glaçage blanc, décoré d'un simple et beau myosotis délicat à cinq pétales. ■

Gale Ashcroft (Arizona, États-Unis)

NOTE

1. Voir Dieter F. Uchtdorf, « Ne m'oubliez pas », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 121.

Les petits gâteaux étaient prêts, mais Jessie en avait envoyé une photo à un membre de sa famille qui avait dit qu'ils n'étaient pas assez raffinés pour la réunion de la Société de Secours.



LA PROMESSE M'A DONNÉ DE L'ESPOIR

Peu de temps après notre mariage, mon mari et moi avons eu la bénédiction d'avoir un fils. Quand j'ai vu son sourire et que je l'ai regardé dans les yeux, j'ai ressenti une grande dette envers mon Père céleste. Notre fils me semblait parfait. Mon mari et moi avons remercié le Seigneur chaque jour de son don si précieux.

Le 19 février 2009, je me suis préparée à retourner à l'université pour ma dernière année d'études. Mon mari et moi ne savions pas que, le lendemain, notre fils bien-aimé allait contracter une maladie et quitter la condition mortelle.

Il m'a été difficile de supporter cette expérience. Les membres de notre paroisse sont venus chez nous nous consoler avec des Écritures et des cantiques, et pour prier avec nous. J'ai chéri leur condoléances pleines de compassion, mais la douleur de la perte de mon fils a persisté. Chaque fois que je pensais à lui, mes yeux se remplissaient de larmes.

Quatre jours après sa mort, j'ai reçu l'inspiration d'étudier les *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*. Alors que je tenais le livre, il s'est ouvert au chapitre intitulé « Paroles d'espoir et de consolation au moment de la mort ». Je me suis mise à lire et j'ai été très émue des pertes tragiques que Joseph et Emma ont subies quand ils ont fondé leur famille. Quand j'ai atteint l'extrait d'un discours que le prophète a fait aux obsèques d'une petite fille de deux ans, j'ai eu l'impression que de l'eau fraîche m'était versée sur la tête, rafraîchissant mes pensées empreintes de douleur.

J'ai appelé mon mari. Ensemble, nous avons lu : « J'ai posé la question :

Comment se fait-il que des bébés, des enfants innocents nous sont enlevés [...] Le Seigneur en enlève beaucoup tandis qu'ils sont encore dans leur tendre enfance, afin qu'ils échappent à l'envie de l'homme, aux chagrins et aux maux du monde actuel. Ils étaient trop purs et trop beaux pour vivre sur la terre, c'est pourquoi, tout bien considéré, au lieu de nous lamenter, nous avons toute raison de nous réjouir, car ils sont délivrés du mal et nous les retrouverons bientôt. »

Le prophète a ajouté : « On peut se poser la question : 'Les mères auront-elles leurs enfants dans l'éternité ?' Oui ! Oui ! Mères, vous aurez vos enfants, car ils auront la vie éternelle, parce que leur dette est payée¹. »

Depuis que nous avons lu ces belles paroles, nos prières familiales

sont pleines de remerciements pour la promesse que, grâce à l'expiation de Jésus-Christ, nous retrouverons notre fils.

Aujourd'hui, nous avons trois enfants merveilleux, frères et sœur de notre fils décédé. Nous leur enseignons le véritable Évangile éternel, qui leur permettra de retourner auprès de leur Père céleste et de leur Sauveur, Jésus-Christ.

Je sais que le message de vie après la mort de Joseph Smith, le prophète, est vrai. Je serai reconnaissante à tout jamais pour l'espérance, la paix, la joie et le bonheur qu'il apporte à notre famille, des deux côtés du voile. ■

Juliana Fayehun (Lagos, Nigéria)

NOTE

1. *Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith, 2007, p. 189, 190.*

Alors que je tenais le livre, il s'est ouvert au chapitre intitulé « Paroles d'espoir et de consolation au moment de la mort ».



J'AVAIS BEAUCOUP À DIRE

J'avais toujours considéré la préparation aux situations d'urgence comme le fait de prendre soin de ma famille et de moi-même. Mais, en 1992, un dimanche matin, en Floride du sud, j'ai appris à la considérer différemment. L'ouragan Andrew, l'un des ouragans les plus destructeurs et les plus coûteux à frapper les États-Unis, a perturbé un bel été à Miami.

Je vivais temporairement seul dans un appartement près de la plage, assistant à une formation de trois mois, pour mon travail. Quand l'alerte ouragan est arrivée et que j'ai appris que nous devrions évacuer notre appartement avant midi, un associé a réservé des chambres d'hôtel dans l'intérieur des terres, pour nos collègues et moi. J'ai barricadé mes fenêtres et j'ai mis mes affaires personnelles en lieu sûr.

En prévision de la visite d'une semaine de ma femme et de mes

enfants, j'avais précédemment acheté suffisamment de nourriture et d'eau pour nous six. J'étais soulagé de savoir que j'avais un endroit sûr où aller et suffisamment de nourriture avec moi pour tenir plusieurs semaines.

À dix heures et demie, en me préparant à partir, je me sentais bien : tout était en ordre. Je me suis agenouillé pour prier, remerciant mon Père céleste pour mes bénédictions et lui demandant son aide pendant la tempête à venir. À la fin de ma prière, l'Esprit m'a inspiré de dire : « Si quelqu'un a besoin d'aide, aide-moi à le trouver. »

Quelques minutes plus tard, une veuve, d'environ quatre-vingts ans, frappait à ma porte. « Je suis désolée, a-t-elle dit. Je me suis trompée de chambre. Je cherche un ami. »

Elle semblait épuisée. Quand je lui ai demandé si je pouvais l'aider, elle a semblé bouleversée et a dit qu'elle ne savait pas quoi faire ni où aller. Je lui

ai demandé où elle vivait et ensemble nous sommes allés à son appartement, avons évalué sa situation et examiné les options qu'elle avait.

Je lui ai dit que ma société avait peut-être de la place dans l'une de nos chambres d'hôtel et je l'ai invitée à rester avec notre groupe. Elle a poussé un soupir de soulagement. Nous avons rapidement rassemblé ses affaires et nous sommes assurés de la sécurité de son appartement et de ses biens, et j'ai demandé à un collègue de conduire sa voiture à l'hôtel.

Tandis que je me préparais à partir, deux autres veuves ont demandé de l'aide. Je les ai aidées à se calmer afin qu'elles puissent penser clairement et savoir où trouver refuge. Quand j'ai pris les bagages de l'un de mes collègues, une autre veuve âgée a demandé de l'aide. Nous avons mis ses affaires fragiles dans des endroits sûrs et l'avons aidée à se préparer à partir.

Pendant ce temps-là, d'autres collègues ont invité deux étudiants qui avaient vécu sur une île à rester avec notre groupe à l'hôtel, dans les terres. Tout ce qu'ils avaient à manger et à boire était une poignée d'en-cas et un litre d'eau minérale. Heureusement, j'avais beaucoup de choses à partager, non seulement avec eux mais également avec tous les autres.

Quelle bénédiction que d'être préparé et guidé par le Seigneur ! Cela m'a permis d'avoir une influence apaisante pendant une période d'urgence et de passer presque tout mon temps à aider les autres sans me soucier de moi. J'ai acquis plus d'appréciation pour le conseil de nous préparer que nous ont donné nos dirigeants de la prêtrise. ■ Brent Fisher (Californie, États-Unis)

Quand je lui ai demandé si je pouvais l'aider, la femme a semblé bouleversée et elle a dit qu'elle ne savait pas quoi faire ni où aller.



ATTENDRE LE LEVER DU SOLEIL

Les ombres enveloppaient la pièce plongée dans l'obscurité. Je restais éveillée, écoutant mon mari respirer pour essayer de savoir s'il dormait. Cela faisait seulement deux jours que notre fille de douze ans était décédée suite à un accident. Je fermais à nouveau les yeux, mais le sommeil me fuyait. Ma fille me manquait terriblement. Toute ma connaissance du plan du salut ne pouvait soulager la douleur de sa disparition.

L'aube approchant, j'ai ressenti un manque soudain et intense. Le soleil se lèverait bientôt et j'imaginai le ciel baigné d'une douce lumière rose. Notre fille aimait le rose. Un lever de soleil rose serait exactement ce dont j'avais besoin pour me sentir à nouveau près d'elle.

J'ai chuchoté à mon mari somnolent : « Allons regarder le lever du soleil. »

Nous sommes restés dans l'entrée, face à l'Est et nous avons attendu... et attendu. Le ciel s'était éclairci, mais le soleil ne traversait pas les nuages bas.

J'ai posé ma tête sur l'épaule de mon mari et j'ai soupiré, essayant de faire comme si cela n'avait pas d'importance. Mais je voulais davantage. J'avais besoin de plus. Mon Père céleste aurait certainement pu exaucer mon désir après avoir repris notre chère fille auprès de lui.

Alors que mon mari se retournait pour rentrer, regardant derrière nous vers l'Ouest, il a dit : « Regarde ! »

Je me suis retournée. Derrière nous, les nuages baignaient dans une lumière rosée et dorée qui les entourait. J'ai retenu mon souffle et les larmes me sont montées aux yeux. C'était plus beau que ce que j'aurais pu l'imaginer. Cela m'a fait l'impression que notre fille

nous serrait dans ses bras. J'ai su que mon Père céleste était conscient que j'avais le cœur brisé et il m'envoyait une promesse d'espérance pour l'avenir : un rappel discret de l'éternité de la famille et de tous les beaux moments encore à venir.

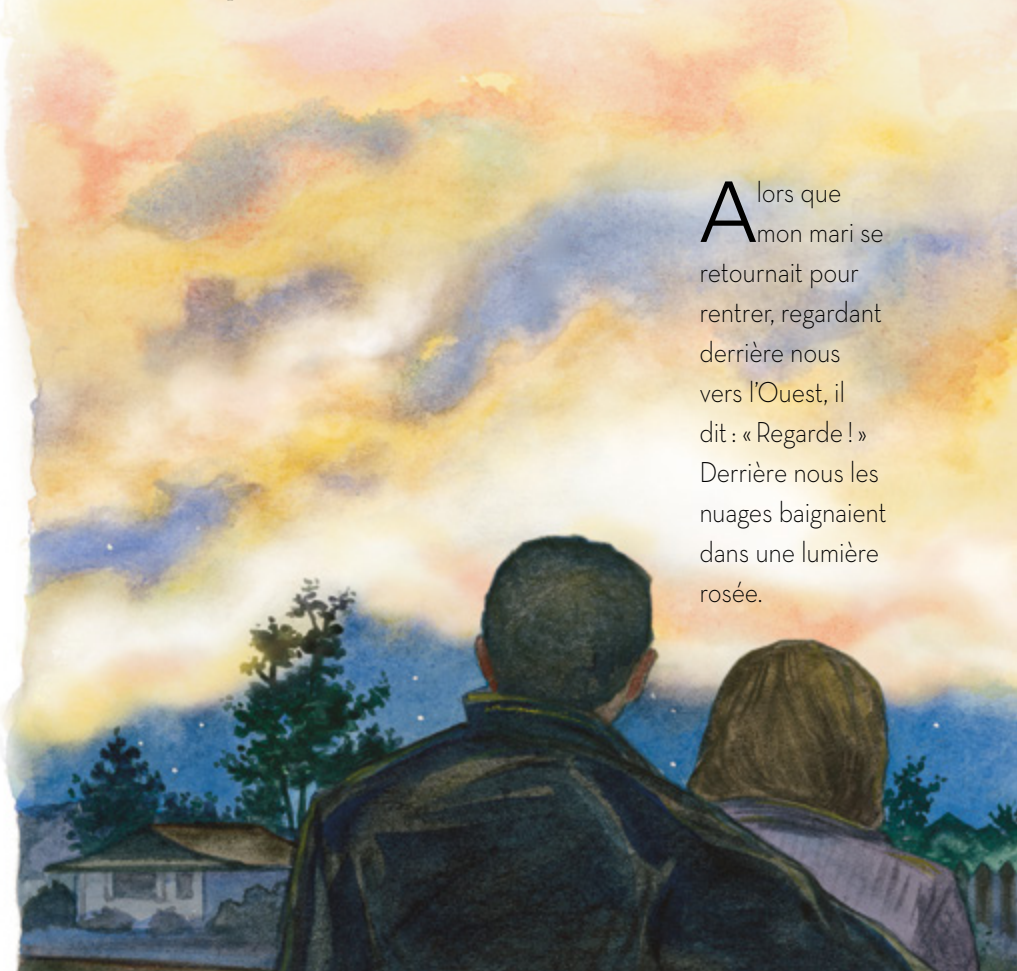
J'ai souvent pensé à ce moment magnifique et à la perspective nouvelle qu'il m'a apportée. Qui cherche un lever de soleil à l'Ouest ? Et pourtant, c'est là que mon miracle attendait. Combien de bénédictions et de miracles est-ce que je manque parce qu'ils viennent d'endroits inattendus ? Combien de fois est-ce que je me concentre sur ce que je pense devoir être et que je passe à côté de la magnificence de ce qui est ?

Nous avions prié sans relâche pour obtenir un miracle qui nous a été

refusé, mais en considérant les choses de ma perspective nouvelle, j'ai vu le miracle des quatre vies améliorées grâce aux dons d'organes de notre fille, le miracle de l'amour familial et de l'unité d'une paroisse et le miracle du service. J'ai éprouvé une immense douleur, mais j'ai aussi senti une grande espérance emplir mon âme à chaque lever de soleil rose, à chaque coucher de soleil rosé et à chaque fleur rose que je croise sur mon chemin.

Maintenant, quand le soleil se lève, je regarde à l'Est, puis je me tourne pour regarder à l'Ouest. Je souris en me rendant compte qu'il y a toujours des miracles et des bénédictions à découvrir et que le soleil se lèvera toujours sur nos chagrins si nous le laissons faire. ■

Julia Wagner (Ohio, États-Unis)



Alors que mon mari se retournait pour rentrer, regardant derrière nous vers l'Ouest, il dit : « Regarde ! » Derrière nous les nuages baignaient dans une lumière rosée.

Si vous avez l'œil fixé uniquement sur

Par Katherine Nelson et Heidi McConkie

Lors du conseil prémortel dans les cieux, quand Jésus-Christ s'est porté volontaire pour être notre Sauveur, il a dit au Père : « Que ta volonté soit faite, et que la gloire t'appartienne à jamais » (Moïse 4:2).

Le Seigneur a toujours montré l'exemple en glorifiant le Père. Pendant son ministère dans la condition mortelle, le Sauveur n'a jamais attiré l'attention sur lui-même, mais il a dirigé ses disciples vers le Père, enseignant : « Celui qui croit en moi croit, non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé » (Jean 12:44). Par son attitude, son apparence, ses paroles et ses actes, le Sauveur nous a enseigné l'importance de la pudeur.

Dans leur dévouement à suivre le Sauveur, les jeunes adultes cités dans cet article parlent de la façon dont ils expriment la pudeur intérieurement et extérieurement et disent comment leur engagement de glorifier Dieu a forgé leur personnalité et a guidé leurs actes.

Glorifiez Dieu et irradiez la lumière

Nous reconnaissons mieux comment la pudeur glorifie Dieu quand nous comprenons ce qu'elle est

ma gloire

réellement. *Ancrés dans la foi* explique : « La pudeur est une attitude d'humilité et de bienséance dans la tenue vestimentaire, la présentation, le langage et le comportement. Si vous êtes pudique, vous n'attirez pas indûment l'attention. Vous vous efforcez de glorifier 'Dieu dans votre corps et dans votre esprit' (1 Corinthiens 6:20)¹. »

En apprenant à faire preuve de pudeur comme le Sauveur l'a fait, nous accueillons l'Esprit dans notre vie, accomplissant la promesse : « si vous avez l'œil fixé uniquement sur [la] gloire [de Dieu], votre corps tout entier sera rempli de lumière » (D&A 88:67). En lisant comment d'autres jeunes adultes comprennent la pudeur, vous pouvez réfléchir à la façon d'accroître votre spiritualité en faisant des changements pour améliorer la manifestation extérieure de votre engagement intérieur d'être pudique.

Ayez un langage et un comportement pudiques

« Vos paroles et vos actes peuvent avoir une influence profonde sur vous-même et sur les autres. Employez un langage édifiant, positif, châtié et faites des choses qui apportent du bonheur aux personnes de votre entourage. Si vous vous efforcez d'être pudique en parole et en action, vous serez davantage guidé et consolé par le Saint-Esprit². »

Darja Sergeevna Shvydtko, de Volgograd (Russie), explique que nous sommes pudiques dans notre langage quand nous traitons les autres avec respect et utilisons « une voix douce et exprimons calmement nos pensées sans utiliser de mots vulgaires ou inconvenants ». Un langage pudique est exempt de commérage, de raillerie, de moquerie et de sarcasme. Il ne dénigre jamais les autres ni ne gonfle l'ego : il exprime simplement

Comment le fait
d'avoir un langage,
une conduite et une
apparence convenables
nous aide-t-il à
irradier la lumière et
à glorifier Dieu ?



de la gentillesse et reconnaît la divinité de tous les enfants de notre Père céleste.

Notre langage doit aussi montrer du respect envers la Divinité : « Abstenez-vous de langage vulgaire et de l'usage vain, irrévérencieux du nom du Seigneur, si courants dans le monde [...] La nature irrévérencieuse de ce genre de langage et de comportement [nous] empêche de recevoir les murmures discrets du Saint-Esprit³. »

« La pudeur est une attitude d'humilité et de bienséance dans la tenue vestimentaire, la présentation, le langage et le comportement. Si vous êtes pudique, vous n'attirez pas indûment l'attention. »

De même qu'un langage impudique tel que le commérage et la moquerie peut endommager des relations, le langage pudique cultive un engagement plus profond envers Dieu et, comme Kelly Prue, d'Utah (États-Unis), l'explique, « augmente notre capacité d'édifier des relations positives avec les autres. Notre langage pudique nous aide à faire ressortir le meilleur chez les autres. »

La pudeur dans le langage et la pudeur dans le comportement sont intimement liées. Mike Olsen, d'Utah, explique : « Il est important d'avoir un

langage et un comportement pudiques parce que cela montre qui vous êtes et ce à quoi vous attachez de la valeur. Les gens remarquent quand les paroles et les actes ne concordent pas. Notre langage qui édifie les autres et glorifie Dieu doit s'accompagner d'actes complémentaires. Par des actes de service et de gentillesse, nous démontrons que notre engagement d'édifier les autres et d'honorer Dieu est plus profond que nos paroles. Notre comportement de disciple en paroles et en actes peut avoir une bonne influence sur les autres.

Carrie Carlson, du Colorado (États-Unis), dit : « J'apprécie vraiment la pudeur dans le comportement et les paroles. C'est tellement agréable de voir quelqu'un qui est humble et qui n'agit pas pour attirer l'attention. Les personnes qui parlent pudiquement deviennent de puissants serviteurs du Seigneur. »

Ayez une tenue vestimentaire et une présentation pudiques

Pau Cave, d'Utah, dit : « La pudeur vestimentaire nous permet de faire ressortir ce qu'il y a de mieux en nous en nous aidant à nous concentrer sur l'homme spirituel plutôt que sur l'homme naturel. » En nous habillant pudiquement, nous incitons les autres à apprendre à nous connaître et à nous apprécier pour notre personnalité et notre caractère, non pour notre apparence.

La façon dont nous nous habillons non seulement signale aux autres la façon dont ils doivent nous traiter, mais elle influence aussi la façon dont nous nous voyons et dont nous nous traitons nous-mêmes. Luis Da Cruz, fils, du Brésil, dit : « L'Évangile nous

apprend que notre corps est un don de Dieu. » « Notre corps nous aide à progresser et à devenir comme notre Père. C'est pourquoi il est important de nous habiller de manière pudique. Ce faisant, nous montrons à Dieu et aux autres que nous respectons ce don, ainsi que nos semblables⁴. »

Carrie explique : « Les vêtements impudiques ont pour but de faire du corps un objet physique indépendant d'un esprit doté d'une personnalité et d'un caractère. Même si cela m'a parfois coûté plus d'argent et certainement plus de temps, être pudique m'a aidée à apprendre que mon corps est le réceptacle d'un esprit précieux ayant une destinée et un potentiel divins, engendré et élevé par des parents célestes. Il mérite beaucoup plus de soins et de respect que le monde lui en accorde. »

Ancrés dans la foi enseigne : « En plus d'éviter les [tenues impudiques], vous devez vous abstenir de l'extravagance dans la tenue vestimentaire, la présentation et la coiffure. Soyez toujours net et propre et évitez d'être débraillé ou négligé dans l'habillement, la présentation et l'attitude⁵. » Notre façon de nous habiller et de nous présenter exprime notre respect envers Dieu, nous-même et les autres.

Prenez l'engagement d'être cohérent

En essayant de suivre les principes de pudeur de l'Évangile, nous montrons notre engagement par notre cohérence, en suivant tout le temps les commandements du Seigneur plutôt que quand cela nous arrange.

Un engagement réel est toujours ancré dans les principes de l'Évangile. Anthony Roberts, d'Utah, explique :

« La pudeur est un état d'esprit ; c'est le désir de vivre chaque jour en accord avec notre compréhension de l'Évangile et du plan du salut. » Quand nous nous immergeons dans l'Évangile, notre conversion peut approfondir et accroître notre désir de vivre les principes de l'Évangile.

Comprenez votre nature divine

Si nous sommes toujours pudiques, nous comprendrons et apprécierons



mieux notre lignage, et la connaissance de notre nature divine pourra nous inciter à être plus pudiques. Raffaella Ferrini, de Florence (Italie), explique : « La pudeur est une bénédiction dans ma vie parce qu'elle m'aide à ressentir que je suis une fille spéciale de mon Père céleste et cette connaissance, à son tour, m'incite à vouloir être pudique. »

Permettre au monde de définir qui nous sommes peut nuire à notre estime personnelle. Julianna Auna, d'Utah, décrit son expérience : « Avant d'acquérir un témoignage du principe

de la pudeur, j'étais malheureuse et spirituellement en danger. Laisser le monde me définir était déprimant et spirituellement paralysant parce que l'obsession du monde pour les choses temporelles et physiques est cruelle et impitoyable. Quand j'ai finalement décidé de ne pas écouter le monde, mais de laisser ma relation avec Dieu me définir, ma vie est devenue plus facile, plus libre et plus heureuse. » Quand nous cherchons l'approbation de notre Père céleste au lieu de celle du monde, notre vie est plus heureuse et notre motivation à être pudique est plus grande.

Menez une vie pudique

Galina Viktorovna Savchuk, de Novosibirsk, (Russie) dit : « La pudeur s'exprime dans tout ce que nous faisons : notre langage, notre apparence extérieure, notre conduite et même les endroits où nous allons. » Vivre pudiquement est étroitement lié à notre engagement envers l'Évangile et notre relation avec Dieu.

La pudeur véritable est une combinaison du comportement et de l'attitude. Si nous travaillons à améliorer notre comportement ou notre état d'esprit cela nous aidera à améliorer l'autre. Avoir un comportement et une apparence pudiques sans acquérir un engagement à vie nous empêche de recevoir toutes les bénédictions d'une vie pudique. Et croire que nous sommes pudiques sans que nos actes le démontrent c'est de l'aveuglement⁶.

Dans le contexte de la pudeur, dire que nos yeux sont uniquement fixés sur la gloire de Dieu signifie que nous nous engageons extérieurement et intérieurement à vivre pudiquement.

De même que notre œil doit être dirigé vers Dieu, de même notre apparence extérieure et nos actes doivent être en accord avec les principes de la pudeur. Mais se contenter de diriger notre œil vers Dieu ne fait pas en sorte qu'il se fixe uniquement sur sa gloire ; notre œil doit être concentré sur lui. De même, la tenue vestimentaire et la présentation pudiques doivent s'accompagner d'une vision des principes éternels.

En tournant nos yeux vers Dieu, nous pourrions plus facilement concentrer notre vision sur lui. De la même façon, si nous concentrons notre vision sur Dieu, nos yeux seront naturellement attirés dans sa direction.

En nous efforçant de vivre pudiquement, nous sentirons l'influence de l'Esprit augmenter dans notre vie. Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « La pudeur est essentielle si nous voulons être dignes de l'Esprit. Être pudique c'est être humble, et être humble nous permet d'avoir la compagnie de l'Esprit⁷. » Si l'Esprit guide nos pensées et nos actions, nous aurons les yeux fixés uniquement sur la gloire de Dieu et nous serons remplis de lumière. ■

Katherine Nelson vit en Utah (États-Unis). Heidi McConkie vit au Delaware (États-Unis).

NOTES

1. *Ancrés dans la foi, Manuel de référence sur l'Évangile*, 2005, p. 146.
2. *Ancrés dans la foi*, p. 148.
3. *Ancrés dans la foi*, p. 148.
4. Voir *Ancrés dans la Foi*, p. 147.
5. *Ancrés dans la foi*, p. 147.
6. Voir Lynn G. Robbins, « Quelle sorte d'hommes et de femmes devriez-vous être ? » *Le Liahona*, mai 2011, p. 103.
7. Robert D. Hales, « La pudeur : Du respect envers le Seigneur », *Le Liahona*, août 2008, p. 18-24.

Finlande

Conversion et sacrifice en

Par Melissa Zenteno

À quelques kilomètres de la côte d'Helsinki, se trouve la forteresse en mer de Suomenlinna, édifiée au dix-huitième siècle pour protéger le pays des envahisseurs. Ce bastion qui s'étire sur six îles représente la détermination indéfectible du peuple finnois.

Mais, les membres rendent visite à un autre bâtiment quand ils vont dans leur capitale. Le temple d'Helsinki est un symbole physique de leur conversion et de la protection qu'ils reçoivent en vivant l'Évangile.

Pour Niilo Kervinen, jeune adulte de vingt-quatre ans de Rovaniemi (Finlande), le voyage de dix heures en train pour Helsinki est un petit prix à payer pour avoir de nouveau la bénédiction de servir dans le temple.

Avant la consécration du temple d'Helsinki, en octobre 2006, Niilo et les autres membres de sa paroisse devaient aller au temple de Stockholm, en Suède ou au temple de Copenhague, au Danemark. Il se souvient : « Les voyages prenaient habituellement une semaine pendant les vacances d'été. » Voyager en autocar

et dormir dans des tentes lors de ces voyages font partie de ses meilleurs souvenirs.

Cependant, avoir un temple dans son pays natal est une bénédiction merveilleuse. Niilo dit : « Comme j'étais heureux quand l'annonce du temple d'Helsinki a été faite ! La prière de consécration résonne dans mon cœur chaque fois que j'y entre. »

Cet amour pour le temple distingue Niilo de ses amis. Il explique : « Les Finnois travaillent dur et ils aiment être actifs mais ils consacrent peu de temps aux choses spirituelles. » Bien qu'il dise qu'il a toujours eu la bénédiction d'avoir de bons amis, quand il est devenu plus âgé, la différence entre la façon dont ses amis vivaient et celle qui lui a été enseignée est devenue plus claire. C'est elle qui a poussé Niilo à rechercher son propre témoignage, à l'âge de dix-sept ans. Il explique : « Je devais décider de ce que voulais faire et être. » Les bénédictions du Seigneur et les conseils de ma famille et de bons amis m'ont permis d'obtenir un témoignage plus fort de l'Église. »

À quoi ressemble un jeune adulte fidèle en Finlande ? Un jeune homme parle de sa culture et de sa foi.

En parlant de la conversion, David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a dit : « Je vous promets qu'en obtenant la connaissance de la vérité et en étant convertis au Seigneur, nous resterons fermes et constants et n'apostasierons jamais¹. » Bien qu'il faille du temps et de l'argent pour aller à Helsinki, Niilo est engagé à être un disciple du Christ. Et pour lui, ce n'est pas du tout un sacrifice. ■

NOTE

1. David A. Bednar, « Convertis au Seigneur », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 109.

EN APPRENDRE D'AVANTAGE AU SUJET DE NIILLO

Que mangent habituellement les Finnois ?

Certains de mes plats préférés sont la soupe de saumon et la viande de renne avec de la purée. Nous mangeons aussi beaucoup de pain de seigle.

Quels sont tes loisirs ?

J'aime faire du snowboard, regarder des films ou marcher dans la nature. Je suis allé en mission au Japon, c'est pourquoi j'étudie le japonais quand je peux.

Comment sort-on en couple en Finlande ?

Nous n'avons pas réellement une culture de la sortie en couple. En général, les gens demandent à quelqu'un de sortir avec eux seulement après avoir déjà beaucoup d'intérêt pour cette personne. Ici, on ne sort pas en couple afin d'apprendre à connaître quelqu'un. Il y a des jeunes adultes fidèles ici, même s'il n'y a pas beaucoup de membres. Parfois, des jeunes adultes membres voyagent sur de longues distances pour sortir en couple avec une personne qu'ils ont rencontrée lors d'un bal de jeunes adultes seuls.

L'ÉGLISE EN FINLANDE

4 715 saints des
derniers jours
15 paroisses
15 branches
2 pieux
1 mission
1 temple,

EN CHIFFRES

5 250 000
habitants
(au 1er janvier
2012)
187 888 lacs
179 584 îles
2, 2 millions de
saunas

consacré le 22
octobre 2006

FAITS

Capitale :
Helsinki
Langue : fin-
nois (Suomi)



L'HOMME ET LA FEMME DANS L'ŒUVRE DU SEIGNEUR

L'homme et la femme ont des rôles différents mais d'égale importance dans le grand plan doté de prêtrise de notre Père céleste.



Par M. Russell Ballard
du Collège des douze apôtres

Je crois qu'il y a certaines vérités que l'une et l'autre doivent comprendre sur le rôle essentiel des femmes dans l'affermissement et l'édification du royaume de Dieu ici-bas. La femme est de multiples façons au cœur de l'Église. Aussi avec l'aide du Seigneur, je voudrais rendre hommage aux femmes et aux jeunes filles fidèles de l'Église. Vous, chères sœurs, où que vous viviez dans le monde, nous vous assurons que la Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont beaucoup d'affection pour vous et une grande confiance en vous.

Je vais commencer par un rappel des raisons pour lesquelles nous sommes ici-bas.

Nous sommes les fils et les filles aimés de notre Père céleste. Nous avons vécu avec lui dans la condition prémortelle. Afin d'accomplir la mission qui consistait à « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39), notre Père céleste a élaboré un plan destiné à permettre à ses enfants de réaliser leur plein potentiel. Le plan du Père prévoyait que l'homme chute et soit séparé de lui pendant un temps en naissant dans la condition mortelle, obtenant un corps et commençant une période de mise à l'épreuve. Son plan prévoyait qu'un

Sauveur rachèterait l'humanité de la Chute. L'expiation de notre Sauveur Jésus-Christ fournit le moyen, grâce aux ordonnances de l'Évangile et aux alliances sacrées, de retourner dans la présence de Dieu. Du fait que nous devrions vivre dans un environnement sujet à la mortalité plein de dangers et de distractions, notre Père céleste et son Fils savaient que nous aurions besoin d'avoir accès à un pouvoir supérieur au nôtre. Ils savaient que nous aurions besoin d'avoir accès à leur pouvoir. L'Évangile et la doctrine du Christ donnent à tous les gens qui l'acceptent la possibilité d'obtenir la vie éternelle et de trouver de la joie pendant le voyage.

Certaines personnes remettent en cause la place de la femme dans le plan de Dieu et dans l'Église. J'ai été interviewé par suffisamment de médias nationaux et internationaux pour vous dire que la plupart des journalistes avec lesquels j'ai discuté ont des notions préconçues à ce sujet. Depuis longtemps, beaucoup de personnes posent des questions suggérant que la femme serait, dans l'Église, une citoyenne de seconde classe. Rien n'est plus éloigné de la vérité.

Je vais vous suggérer cinq points concernant ce sujet important sur lesquels méditer.

1. Dieu a un plan pour nous permettre d'obtenir la vie éternelle.

Notre Père céleste a créé les hommes et les femmes, qui sont ses fils et ses filles d'esprits. Cela signifie que l'identité sexuelle est éternelle. Il a un plan conçu pour aider toutes les personnes qui choisissent de les suivre, lui et son Fils, Jésus-Christ, à accomplir leur destinée d'héritiers de la vie éternelle.

Leur but et leur objectif sont qu'à terme nous soyons exaltés. S'ils sont omniscients et parfaits, comme nous savons qu'ils le sont, ils comprennent mieux comment nous préparer, nous instruire et nous guider pour que nous ayons les meilleures chances de nous qualifier pour l'exaltation.

La plupart d'entre nous ont une famille ou des amis qui sont confrontés à divers sujets de société troublants. Argumenter sur ces sujets n'apporte généralement pas de solution et, en fait, n'apporte que des conflits. Il y a des questions concernant la position de l'Église sur des sujets

déliçats auxquelles il est difficile de répondre à la satisfaction de tout le monde. Cependant, lorsque nous nous tournons vers le Seigneur pour savoir quoi penser et faire dans ces situations, nous sentons une question s'imposer à nous : « Croyez-vous en Jésus-Christ et le suivez-vous ainsi que son Père ? » Je crois que tout le monde dans l'Église, à un moment ou un autre, se demande s'il peut faire tout ce qu'on lui demande. Mais si nous croyons vraiment au Seigneur, cette assurance nous est donnée: « Je crois Jésus-Christ et je veux faire tout ce qu'il veut que je fasse. » Alors nous avançons. Qu'ils sont puissants les mots : « Je crois Jésus-Christ ! »

Notre témoignage, notre paix de l'esprit et notre bien-être commencent par notre disposition à croire que c'est notre Père céleste qui sait le mieux.

L'Église est gouvernée par les clés de la prêtrise.

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est l'Église du Seigneur. Elle est dirigée par l'autorité et les



clés de la prêtrise et grâce à elles. Les clés de la prêtrise sont l'autorité que Dieu a donnée aux dirigeants de la prêtrise pour diriger, superviser et gouverner l'utilisation de sa prêtrise sur la terre¹.

Les frères qui détiennent les clés de la prêtrise, que ce soit le diacre pour son collège, l'évêque pour sa paroisse, le président de pieu pour son pieu ou le Président de l'Église qui détient toutes les clés de la prêtrise, permettent littéralement à toutes les personnes qui servent ou œuvrent fidèlement sous leur direction d'exercer l'autorité de la prêtrise et d'accéder au pouvoir de la prêtrise

Tous les hommes et toutes les femmes servent sous la direction des personnes qui détiennent les clés. C'est ainsi que le Seigneur gouverne son Église.

Je vais réitérer ce que j'ai déclaré à la conférence générale d'avril 2013: « Dans le grand plan doté de prêtrise de notre Père céleste, les hommes ont la responsabilité sans égale d'administrer la prêtrise mais ils ne sont pas la prêtrise. L'homme et la femme ont des rôles différents mais d'égale importance. Tout comme une femme ne peut concevoir un enfant sans un homme, de même un homme ne peut exercer pleinement le pouvoir de la prêtrise pour fonder une famille éternelle sans une femme... dans la perspective éternelle, le pouvoir de procréation et le pouvoir de la prêtrise sont tous les deux détenus par un mari et sa femme.² »

« Pourquoi les hommes sont-ils ordonnés aux offices de la prêtrise et non les femmes ? » Gordon B. Hinckley (1910-2008) a expliqué que c'est le Seigneur et non l'homme « qui a décidé que les hommes de son Église doivent détenir la prêtrise » et c'est aussi lui qui a doté les femmes de la capacité de « parfaire cette organisation grande et remarquable qui est l'Église et le royaume de Dieu³ ». Au bout du compte, le Seigneur n'a pas révélé pourquoi il a organisé l'Église de cette façon.

N'oublions pas qu'environ la moitié de l'enseignement dispensé dans l'Église est accompli par les sœurs. Une grande partie de la direction est fournie par nos sœurs. De nombreuses possibilités de service et de nombreuses activités sont planifiées et dirigées par des femmes. Les conseils qu'apportent les femmes et leur participation aux conseils de paroisse et de pieu et aux conseils généraux du siège de l'Église, sont une source de compréhension, de sagesse et d'équilibre.

Il faut des hommes qui respectent les femmes et les dons spirituels distincts qu'elles possèdent, et des femmes qui respectent les clés de la prêtrise détenues par les hommes pour faire appel à toutes les bénédictions des cieux pour toutes les entreprises de l'Église.

3. L'homme et la femme sont d'importance égale.

Les hommes et les femmes sont égaux aux yeux de Dieu et aux yeux de l'Église, mais « égaux » ne signifie pas qu'ils sont pareils. Bien que les responsabilités et les dons divins des hommes et femmes soient différents par nature, ils ne le sont ni en importance ni en influence. La doctrine de notre Église considère la femme comme l'égale de l'homme mais cependant différente. Dieu ne regarde pas un sexe comme meilleur ou plus important que l'autre. Le président Hinckley a dit aux femmes : « Notre Père céleste... n'a jamais eu l'intention que vous soyez moins que le couronnement des ses créations⁴. »

Les hommes et les femmes ont des dons différents, des points forts différents et des points de vue et des penchants différents. C'est l'une des raisons fondamentales pour lesquelles nous avons besoin les uns des autres. Il faut un homme et une femme pour fonder une famille, et il faut des hommes et des femmes pour accomplir l'œuvre du Seigneur dans l'Église. Le mari et la femme qui œuvrent en justice ensemble se complètent. Veillons à ne pas tenter de déformer le plan et les objectifs de notre Père céleste dans notre vie.

4. Tout le monde est béni par le pouvoir de la prêtrise.

Quand les hommes et les femmes vont au temple, ils sont dotés de la même puissance, qui est le pouvoir de la prêtrise. L'autorité de la prêtrise est dirigée par les clés de la prêtrise et ces clés ne sont détenues que par des hommes dignes. Mais l'accès au pouvoir et aux bénédictions de la prêtrise est ouvert à tous les enfants de Dieu.

Notre Père céleste est généreux avec son pouvoir. Tous les hommes et toutes les femmes y ont accès pour les aider dans leur vie personnelle. Toutes les personnes qui ont contracté des alliances sacrées avec le Seigneur et qui les honorent sont qualifiées pour recevoir la révélation personnelle, pour bénéficier du ministère



des anges, pour être en communion avec Dieu, pour recevoir la plénitude de l'Évangile et finalement devenir héritières avec Jésus-Christ de tout ce que possède le Père.

5. Nous devons connaître la doctrine et en témoigner.

Nous avons besoin des femmes de l'Église qui connaissent la doctrine du Christ et qui peuvent rendre témoignage du Rétablissement. Il n'y a jamais eu une époque plus complexe dans l'histoire de la terre. Satan et ses suppôts perfectionnent les armes de leur arsenal depuis des millénaires. Ils ont de l'expérience dans l'art de détruire, parmi la famille humaine, la foi et la confiance en Dieu et au Seigneur Jésus-Christ.

Nous devons tous, hommes, femmes, jeunes adultes, garçons et filles, défendre, protéger et faire connaître le Seigneur et son Église sur toute la terre. Nous avons besoin de plus des voix distinctes et influentes et de la foi des femmes. Nous avons besoin que vous appreniez la doctrine et que vous compreniez ce que nous croyons afin que vous puissiez porter votre témoignage de la vérité de toutes choses ; que ces témoignages soient portés autour d'un feu de camp lors d'un camp de Jeunes Filles, lors d'une réunion de témoignage, sur un blog ou sur Facebook. Vous seules pouvez montrer au monde à quoi ressemblent des femmes de Dieu qui ont contracté des alliances et qui croient.

Sœurs, la sphère d'influence d'une femme est une sphère unique, qu'un homme ne peut pas reproduire. Personne ne peut défendre notre Sauveur avec plus de persuasion ou de pouvoir que vous, les filles de Dieu, vous qui avez tant de force et de conviction innées. Le pouvoir de la voix d'une femme convertie est incommensurable et l'Église a besoin de vos voix maintenant plus que jamais auparavant.

Je vous témoigne que nous sommes à une époque où nous devons être unis. Nous devons être unis, hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles, garçons et filles. Nous devons soutenir le plan de notre Père céleste. Nous devons le défendre. Les gens sont en train de le rejeter. Nous, membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous ne pouvons rester sans rien faire et permettre que cette situation perdure sans avoir assez de courage pour faire entendre notre voix.

Que Dieu vous accorde à chacun le courage d'étudier les vérités simples de l'Évangile et de les faire connaître à chaque occasion. ■

Tiré d'un discours prononcé lors d'une réunion spirituelle le 20 août 2013 à l'université Brigham Young. Pour lire la version complète en français, consultez speeches.byu.edu.

NOTES

1. *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 2.1.1.
2. M. Russell Ballard, « Voici mon oeuvre et ma gloire, » *Le Liahona*, mai 2013, p. 19.
3. Gordon B. Hinckley, « Les femmes de l'Église, » *L'Étoile* jan. 1997, p. 70.
4. Gordon B. Hinckley, « Restez fortes contre les séductions du monde », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 117.

SE PRÉPARER À SERVIR, SERVIR POUR SE PRÉPARER

Dieu vous a donné la Prêtrise d'Aaron parce qu'il a une œuvre pour vous, maintenant et dans l'avenir.



David L. Beck
Président général
des Jeunes Gens

Jonathan est un ami à moi qui est entré dans l'Église il y a quatre ans. Il est le seul membre de l'Église de sa famille. Après avoir reçu la Prêtrise d'Aaron, il a commencé à rendre service à autrui comme jamais auparavant. Il savait qu'il avait besoin de beaucoup apprendre pour servir. Il voulait aussi être digne et plus fiable, aussi a-t-il étudié l'Évangile, a prié et assisté à ses réunions du dimanche et au séminaire. Il a fait beaucoup d'efforts pour respecter les commandements et les principes de l'Église. Il a accompli ses devoirs de prêtrise avec diligence, notamment en étant un bon visiteur au foyer. Son manuel *Mon devoir envers Dieu* lui a permis de comprendre ces devoirs et d'apprendre à les remplir.

Son service fidèle de la prêtrise lui a donné de la force spirituelle. Il l'a aidé à se protéger des mauvaises influences. Il a fait d'énormes progrès en servant et en se préparant pour l'avenir. L'année dernière, il a reçu dignement la Prêtrise de Melchisédek et la dotation du temple. Il est maintenant en mission au Brésil.

On appelle souvent la Prêtrise d'Aaron, la « prêtrise préparatoire ». Dieu vous a donné la Prêtrise d'Aaron parce qu'il a une œuvre à vous faire accomplir, maintenant et dans l'avenir. En servant fidèlement dans la Prêtrise d'Aaron, vous vous préparez à de plus grandes occasions de servir dans les années à venir. Comme Jonathan, vous vous préparez à

« recevoir la Prêtrise de Melchisédek, à recevoir les bénédictions du temple, à remplir une mission à temps plein, à être un mari et un père aimant, et à mener une vie au service du Seigneur. » (Voir *Ancrés dans la foi : Manuel de référence sur l'Évangile* [2004], 4).

Vous ne connaissez peut-être pas en détail toutes les magnifiques occasions que notre Père céleste a en réserve pour vous, mais je suis sûr que vous serez préparés pour les saisir si vous vous souvenez de faire ce qui suit en tant que détenteurs de la Prêtrise d'Aaron.

Suivre Jésus-Christ

En tant que détenteur de la prêtrise, vous représentez Jésus-Christ. Cela signifie qu'on vous demande de le suivre et de faire ce qu'il ferait. Que ferait-il ? Dans toutes les situations, il a consacré sa vie à servir et bénir autrui. Il en est de même pour vous. Consacrez-vous au service d'autrui, puis progressez et améliorez-vous afin que de donner davantage de vous-mêmes! Rappelez-vous comment Jésus a progressé dans sa jeunesse: il « croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes » (Luc 2:52).

Suivre le Sauveur c'est, entre autres, acquérir la sagesse et la santé physique dans votre jeunesse. Cela nécessite que vous travailliez dur et que vous fassiez de votre mieux (D&A 4:2). Vous gagnerez la faveur de Dieu en vous rapprochant de lui par la prière



DÉTENTEURS DE LA PRÊTRISE D'AARON

COMMENT PUIS-JE ME PRÉPARER POUR :

Suivez Jésus-Christ :

- par la prière quotidienne et l'étude de l'Évangile
- en obéissant
- en recherchant la volonté de Dieu

Accomplissez les ordonnances de la prêtrise, notamment :

- En bénissant la Sainte-Cène
- en baptisant

Servez toujours :

- en fortifiant la famille et les membres du collège
- en secourant les non-pratiquants
- en rendant service aux nécessiteux

Recevoir la Prêtrise de Melchisédek

Recevoir les bénédictions du temple

Aller en mission

Devenir un bon mari et père





Vous suivez le Christ lorsque vous recherchez la volonté de Dieu tous les jours pour vous guider dans votre service et lorsque vous agissez selon les murmures spirituels que vous ressentez.

quotidienne, l'étude de l'Évangile, l'obéissance et le service. Vous gagnerez la faveur d'autrui si vous êtes aimable et loyal envers votre famille et un ami semblable au Christ pour tous.

Rappelez-vous que Jésus a toujours fait la volonté du Père. Vous suivez le Christ lorsque vous recherchez la volonté de Dieu tous les jours pour vous guider dans votre service et lorsque vous agissez selon les murmures spirituels que vous ressentez.

Administrer les ordonnances de la prêtrise

Les ordonnances de la prêtrise sont nécessaires pour tous les enfants de Dieu et bénissent également ses fils comme ses filles. Dès que vous êtes diacre, vous participez à l'administration des ordonnances de la prêtrise en distribuant la Sainte-Cène. Vous continuerez à administrer les ordonnances de la prêtrise dans la Prêtrise d'Aaron quand vous préparerez et bénirez la Sainte-Cène, vous baptiserez et participerez à l'ordination d'autres détenteurs de la Prêtrise d'Aaron

Il faut être pur pour participer aux ordonnances sacrées. Votre pureté morale peut ajouter une grande puissance spirituelle aux ordonnances que vous accomplissez. Efforcez-vous d'être digne à tous égards de porter les vases sacrés du repas du Seigneur (voir D&A 38:42). Ce faisant, vous êtes, dans votre paroisse ou votre branche, un vrai représentant de Jésus-Christ. Les membres seront bénis par votre détermination de respecter les alliances en les aidant à les renouveler.

Toujours servir

En tant que détenteur de la Prêtrise d'Aaron, vous servez. En tous temps, recherchez les occasions de servir votre famille, vos amis,

les membres du collège, et les autres. Tout ce que vous faites dans la prêtrise vous permet de servir autrui, matériellement et spirituellement. Par exemple, lorsque vous participez avec votre évêque ou votre président de branche en servant une famille dont vous êtes l'instructeur au foyer, vous apprenez à identifier les besoins des autres et à prendre soin d'eux. Vous servirez aussi les autres quand vous aiderez les membres de votre collège et que vous irez secourir les non-pratiquants ; quand vous irez collecter les offrandes de jeûne pour aider les pauvres et les nécessiteux, que vous ferez du travail physique pour les malades et les handicapés, que vous enseignerez l'Évangile et témoignerez du Christ et allègerez les fardeaux des personnes découragées.

Vous servez quand vous enseignez des leçons dans les réunions de votre collège et lors des soirées familiales. Vous servez quand vous invitez tout le monde à aller au Christ (voir D&A 50:29), chez vous, dans votre collège, à l'école, avec les missionnaires à temps plein et où que vous soyez.

Votre avenir

Parlez avec vos parents ou vos consultants de ce qui sera attendu de vous dans vos futurs rôles de détenteur de la Prêtrise de Melchizédeck, de missionnaire, de mari et de père. Écrivez dans l'espace prévu certaines de ces responsabilités importantes et comment vous pouvez vous y préparer aujourd'hui en servant dans la Prêtrise d'Aaron. Cela peut sembler écrasant maintenant, mais rappelez-vous que la meilleure façon de se préparer est de faire simplement ce que notre Père céleste vous a demandé de faire aujourd'hui. Puissiez-vous trouver le bonheur en rendant service dès maintenant et en vous préparant à votre avenir glorieux. ■

LE POUVOIR DE FAIRE DU BIEN À TOUT LE MONDE

Les dirigeants de l'Église nous ont appris que les ordonnances et les alliances de la prêtrise sont à la disposition de tous les enfants de Dieu, hommes et femmes.

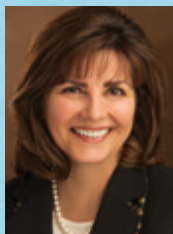


« La prêtrise est le pouvoir et l'autorité de Dieu conférés pour le salut et le bien de tous : hommes, femmes et enfants [...]

Il y a des bénédictions spéciales de Dieu pour

toutes les personnes dignes qui sont baptisées, reçoivent le Saint-Esprit et prennent régulièrement la Sainte-Cène. Le temple apporte davantage de lumière et de force ainsi que la promesse de la vie éternelle. »
[voir D&A 138:37, 51]

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres,
« Le pouvoir dans la prêtrise », *Le Liahona*,
novembre 2013, p. 92.



« Les ordonnances et les alliances de la prêtrise permettent d'avoir accès à la plénitude des bénédictions que Dieu nous a promises et que l'expiation du Sauveur

rend possibles. Elles dotent les fils et les filles de Dieu de pouvoir, le pouvoir de Dieu, et nous donnent la possibilité de recevoir la vie éternelle, de retourner en la présence de Dieu et de vivre avec lui dans sa famille éternelle. »

Carole M. Stephens, première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours,
« Savons-nous ce que nous avons ? » *Le Liahona*,
novembre 2013, p. 12.



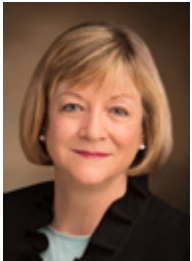
« Il est crucial que nous comprenions que notre Père céleste a fourni à tous ses fils et à toutes ses filles le moyen d'accéder aux bénédictions du pouvoir de la prêtrise

et d'être fortifiés par elle. Au centre du plan de Dieu pour ses enfants d'esprit se trouve sa déclaration : 'Voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme' (Moïse 1:39). »

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres,
« Voici mon œuvre et ma gloire », *Le Liahona*, mai
2013, p. 19.



APPORTER LES BÉNÉDICTIONS DE LA PRÊTRISE À TON FOYER



Par Bonnie L. Oscarson
Présidente générale des
Jeunes Filles

Quand tu respectes tes alliances, tu utilises le pouvoir de la prêtrise pour apporter des bénédictions à ton foyer et à ta famille.

Jeune homme, jeune fille, comment peux-tu, quelle que soit ta situation familiale, te servir du pouvoir des alliances de la prêtrise que tu as contractées lors de ton baptême, pour fortifier ton foyer et ta famille ? La compréhension du rôle et de l'importance de notre famille dans le plan du Seigneur peut nous inspirer à honorer les promesses que nous avons faites en veillant à ce que notre service le plus dévoué et le plus enthousiaste soit celui que nous rendons au sein de notre foyer. Voyons de quelles manières nous pouvons nous servir du pouvoir de nos alliances pour fortifier et servir les personnes qui nous sont les plus chères.

Comment réagirais-tu ?

C'est lundi soir et tu as une tonne de devoirs. Tu entends ton père appeler les membres de la famille pour la soirée familiale. Que fais-tu ?

Option A : Tu réponds : « Oh, papa, je n'ai pas le temps pour ça ce soir ! Il faut que j'étudie ! »

Option B : Tu t'empresses d'aider à rassembler tes frères et sœurs et tu participes avec entrain aux prières, aux chants et à la leçon.

Lorsque le foyer est dirigé par un détenteur de la prêtrise

Une manière de renforcer la direction de ton foyer par la prêtrise est de soutenir tes parents en participant de bon cœur à la soirée familiale, à la prière en famille et à l'étude des Écritures en famille. Il existe de nombreuses autres manières, telles que :

- Prier pour tes parents. (Ils prient très certainement pour toi chaque jour.)
- Soutenir tes parents dans leurs appels dans l'Église et proposer ton aide à la maison, en particulier quand ils sont occupés à des tâches spéciales.
- Aider tes parents à accueillir les instructeurs au foyer quand ils arrivent et ensuite écouter poliment leur message.
- S'il y a un temple dans ta région, proposer de garder tes jeunes frères et sœurs

afin que tes parents puissent y aller et prendre part aux ordonnances de la prêtrise.

Te souvenir que la responsabilité de favoriser et de garder la présence de l'Esprit dans ton foyer ne repose pas seulement sur tes parents. Tu peux faire beaucoup par tes actions et ton attitude pour favoriser la présence de l'Esprit. Fais-tu ta part pour favoriser la présence de l'Esprit dans ton foyer ?

Lorsqu'il n'y a pas de détenteur de la prêtrise au foyer

Toutes les familles ne se ressemblent pas ni ne fonctionnent de la même manière. Peut-être es-tu dans une famille monoparentale ou n'as-tu pas de détenteur de la prêtrise qui préside ton foyer. Il existe quand-même de nombreuses manières d'avoir recours au pouvoir de la prêtrise pour vous fortifier, ta famille et toi. Il y a des choses que nous devrions tous faire, quelle que soit notre situation :

- Faire des prières personnelles, étudier les Écritures et jeûner. Ces efforts t'aideront à être fort spirituellement et favoriseront la présence de l'Esprit dans ta vie et dans ta sphère d'influence.
- Prends le temps de t'acquitter diligemment de tes appels ou de tes tâches dans l'Église, et de te préparer pour les leçons du dimanche. Ce faisant, tu acquerras de la confiance en toi et tu montreras que tu soutiens les programmes de la prêtrise.
- Montre du respect à tous les membres de ta famille et soutiens leurs activités

saines. Ces choix contribuent à fortifier toute la famille.

- Parle à ta famille de ce que tu apprends et de ce que tu fais dans tes classes et collèges de l'Église. C'est une façon d'introduire les enseignements de l'Évangile dans ton foyer.
- Trouve des manières de servir ton entourage par des actes de gentillesse simples.
- Rends-toi utile à la maison en faisant des tâches ou en aidant un frère ou une sœur.
- Fais preuve d'amour chrétien à l'égard de ta famille ; cela fera plus qu'à peu près n'importe quoi d'autre pour tisser des liens familiaux solides.

Honorer tes alliances

Quand nous servons, aimons et fortifions notre famille, nous sommes fidèles aux alliances que nous avons contractées lors du baptême : être des témoins de Jésus-Christ, respecter ses commandements et fortifier notre entourage. Nous pouvons utiliser la force des alliances de la prêtrise pour être une bénédiction et une source d'aide pour notre foyer et notre famille. *Prêtrise, service* et *foyer* sont des mots qui devraient être associés éternellement dans notre esprit. Les membres de notre famille devraient avoir la priorité absolue chaque fois que nous trouvons une façon de participer à l'œuvre du salut. Quand nous fortifions notre famille, nous fortifions également l'Église, notre collectivité et le monde. ■



« La famille est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants. »

« La famille, déclaration au monde », *Le Liaison*, novembre 2010, p 129.



« La partie la plus importante de l'œuvre du Seigneur que vous accomplirez jamais se fera au sein de votre foyer. »

Enseignements des présidents de l'Église : Harold B. Lee, (2000) p. 134.



L'ASSURANCE LIÉE À LA DIGNITÉ

Je vais vous parler spécifiquement de la façon dont vous pouvez avoir un genre de confiance très spécial.



Par Jeffrey R. Holland
du Collège des douze apôtres

J'ai pour vous un message d'espoir et d'encouragement pour maintenant et pour le reste de votre vie. Il y a beaucoup de problèmes dans le monde, mais il y en a toujours eu à toutes les époques. Ne vous laissez pas décourager ni préoccuper par eux. Les années qui viennent seront pleines de merveilleuses possibilités et de grandes bénédictions. Il continuera d'y avoir des progrès dans la science, la technologie, la médecine et les communications — tous ces domaines qui enrichissent tant notre vie. Vous vivez à l'époque la plus glorieuse que le monde ait connue, avec plus de bénédictions pour les jours à venir, pour plus de gens dans le monde entier, qu'à toute autre époque de l'histoire. Rappelez-vous que votre grand-mère n'a jamais rêvé d'un Ipod à votre âge, et que votre grand-père ne sait toujours pas comment écrire des textos. Alors, soyez heureux, en bonne santé et optimistes.

Je dis cela en partie à cause d'un article que j'ai lu dernièrement qui déclarait que la maladie la plus courante chez les jeunes aujourd'hui, n'est ni le diabète ni les maladies cardiaques ni le cancer. (Ce genre de problèmes étant généralement réservé aux personnes de mon âge et non du vôtre.) Non, on rapportait que la maladie dont souffrent

le plus les adolescents et les jeunes dans la vingtaine, est le doute vis-à-vis de soi, la peur de l'avenir, le peu d'estime personnelle et le manque général de confiance en soi et dans le monde qui les entoure.

Bien que je sois beaucoup plus âgé que vous, je comprends bien ce genre d'inquiétudes car il me semble que pendant la majeure partie de ma jeunesse, j'ai moi aussi rencontré des situations dans lesquelles je n'ai guère eu de confiance en moi. Je me rappelle m'être efforcé d'avoir de bonnes notes dans l'espoir d'obtenir une bourse, et m'être demandé pourquoi les autres semblaient plus doués que moi dans ce domaine. Je me rappelle avoir essayé année après année, lors de compétitions sportives, de jouer avec la confiance nécessaire pour réussir dans le sport au lycée et à l'université, avec l'ardent désir de remporter le grand match ou de remporter un championnat prestigieux. Je me rappelle particulièrement avoir manqué d'assurance avec les filles, qui est très souvent une grande cause d'anxiété chez les jeunes gens. Je suis extrêmement reconnaissant que sœur Holland m'ait donné une chance. Oui, je me souviens de tout ce dont vous vous souvenez — de n'avoir pas été sûr de mon apparence ou de m'être demandé si j'étais accepté ou ce que l'avenir me réservait.



Le temps ne me permettra pas de discuter de tous les problèmes que rencontrent les jeunes et qui causent le doute vis-à-vis de soi ou un manque de confiance en soi, mais je désire parler explicitement d'un moyen d'avoir tout particulièrement confiance en cette nouvelle année, une confiance qui, si nous la méritons, fera des merveilles dans tous les aspects de notre vie, particulièrement pour notre estime de soi et notre vision de l'avenir. Pour ce faire, je vais raconter une histoire.

La valeur de la dignité personnelle

Il y a de nombreuses années, bien avant que je sois appelé comme Autorité Générale, j'ai pris la parole à une conférence de jeunes adultes. La conférence s'est terminée par une réunion de témoignage, et un beau jeune homme, ancien missionnaire, s'est levé pour rendre le sien. Il semblait bon, pur et sûr de soi — exactement comme un ancien missionnaire doit être.

Quand il a commencé à parler, ses yeux se sont remplis de larmes. Il a dit qu'il était reconnaissant d'être parmi un groupe de jeunes saints des derniers jours aussi génial et d'être heureux de la vie qu'il essayait de mener. Il a ajouté que ce sentiment n'était possible que grâce à une expérience qu'il avait eue quelques années auparavant et qui avait changé sa vie à jamais.

Il a alors raconté qu'il était rentré chez lui d'une sortie en couple peu après avoir été ordonné à l'office

Tandis qu'il était assis dans sa voiture dans l'allée de son garage, réfléchissant pendant un moment à la situation et éprouvant une douleur réelle pour ce qui s'était passé, sa mère non membre, affolée, est sortie de la maison et s'est précipitée vers sa voiture.

d'ancien à l'âge de dix-huit ans. Quelque chose s'était passé au cours de cette sortie en couple dont il n'était pas fier. Il n'est pas entré dans les détails, et ne devait pas le faire en public. Aujourd'hui encore, je ne connais pas la nature de l'incident, mais il était assez grave pour avoir affecté son esprit et son estime de soi.

Tandis qu'il était assis dans sa voiture dans l'allée de son garage, réfléchissant pendant un moment à la situation et éprouvant une douleur réelle pour ce qui c'était passé, sa mère non membre, affolée, est sortie de la maison et s'est précipitée vers sa voiture. Elle lui a immédiatement dit que son frère cadet venait de faire une chute dans la maison, qu'il s'était cogné durement la tête et qu'il avait des convulsions. Le père non membre avait immédiatement appelé une ambulance mais cela prendrait au mieux un certain temps avant qu'elle arrive.

« Viens et fais quelque chose ! », s'est-elle exclamée. « Ne fais-tu rien dans ton Église dans des moments pareils ? Tu as leur prêtrise. Viens et fais quelque chose. »

À cette époque, sa mère ne savait pas grand chose de l'Église, mais elle avait entendu parler des bénédictions de la prêtrise. Cependant, ce soir-là, quand une personne qu'il aimait beaucoup a eu besoin de sa foi et de sa force, ce jeune homme n'a pas pu répondre présent.





« Depuis ce soir-là, je n'ai jamais rien fait qui m'empêche de me présenter devant le Seigneur avec assurance et de lui demander son aide lorsque cela est nécessaire » dit-il.

Étant donné les sentiments avec lesquels il venait juste d'être aux prises et celui qu'il avait d'avoir transigé avec ses principes — peu importe la manière dont il l'avait fait — il ne pouvait pas se résoudre à se présenter devant le Seigneur et à lui demander la bénédiction nécessaire.

Il est sorti rapidement de la voiture et s'est précipité chez un homme âgé et digne qui habitait à plusieurs centaines de mètres dans la rue, et qui l'avait aidé dans la paroisse depuis sa conversion, deux ou trois ans auparavant. Il lui a tout expliqué ; et tous deux sont arrivés à la maison bien avant l'arrivée des services de secours. La fin heureuse de l'histoire racontée au cours de cette réunion de témoignage est que l'homme âgé a donné aussitôt une bénédiction de la prêtrise remplie de douceur et d'une grande puissance, à la suite de laquelle l'état de l'enfant blessé s'est stabilisé et il était calme à l'arrivée des secours. Un court séjour à l'hôpital et l'examen approfondi auquel il a été soumis ont révélé qu'il n'avait subi aucun dommage permanent. Le grand moment de crainte était passé pour cette famille.

Puis l'ancien missionnaire dont je parle a dit : « Celui qui n'a pas affronté ce que j'ai affronté ce soir-là ne connaîtra jamais la honte que j'ai ressentie et le chagrin que j'ai éprouvé de ne pas me sentir digne d'utiliser ma prêtrise. Ce souvenir est d'autant plus douloureux pour moi que c'était mon propre petit frère qui avait besoin de moi, et que c'étaient mes chers parents non membres qui avaient si peur et qui avaient le droit d'attendre mieux de moi. Il a ajouté : « Mais devant vous

aujourd'hui, je peux vous assurer ceci : 'Je ne suis pas parfait mais depuis ce soir là je n'ai jamais rien fait qui m'empêche de me présenter devant le Seigneur avec assurance et de lui demander son aide lorsque cela est nécessaire. Être digne est un combat dans le monde dans lequel nous vivons », a-t-il reconnu, avant d'ajouter : « mais c'est un combat que je gagne. J'ai senti le doigt de la condamnation pointé vers moi une fois au cours de ma vie, et je n'ai pas l'intention de le sentir à nouveau si je peux l'éviter. » Il a conclu : « Et, bien sûr, je peux *tout* faire pour cela. »

Ensuite, il a terminé son témoignage et s'est rassis. Je le vois encore. Je revois la scène. Et je me rappelle encore le silence absolu et émouvant qui a suivi ses propos tandis que toutes les personnes présentes avaient l'occasion de faire un examen de conscience un peu plus profond, de s'engager un peu plus fermement à vivre selon les puissantes paroles données par le Seigneur :

« Que la vertu orne sans cesse tes pensées ; *alors ton assurance deviendra grande en la présence de Dieu*, et la doctrine de la prêtrise se distillera sur ton âme comme la rosée des cieux.

Le Saint-Esprit sera ton compagnon constant et ton sceptre, un sceptre immuable de justice et de vérité » (D&A 121:45-46 ; italiques ajoutés).

Ressentir l'Esprit de Dieu.

Mes chers jeunes amis, je vous souhaite une vie magnifique. Ayez les meilleures pensées et les plus grands espoirs et ayez foi en l'avenir. Une vie merveilleuse vous attend. Votre Père céleste vous aime. Si vous avez commis des fautes, vous pouvez vous en repentir et en obtenir le pardon tout comme ce jeune homme. Vous avez toutes les raisons d'être disposés à vivre, à planifier et à croire. Être en accord avec sa conscience quand l'on est seul avec ses souvenirs permet de ressentir l'Esprit de Dieu d'une manière très personnelle. Je veux que vous bénéficiiez de l'Esprit, et que vous éprouviez toujours cette assurance en la présence du Seigneur. Puisse des pensées vertueuses garder nos actions pures, ce soir, demain et à jamais. ■

Tiré d'une veillée pour les jeunes qui a eu lieu le 31 décembre 2006.

LA PORTE et LE CHEMIN

Les ordonnances et les alliances de la prêtrise nous mettent sur le chemin de la vie éternelle et nous donnent la force dont nous avons besoin maintenant.

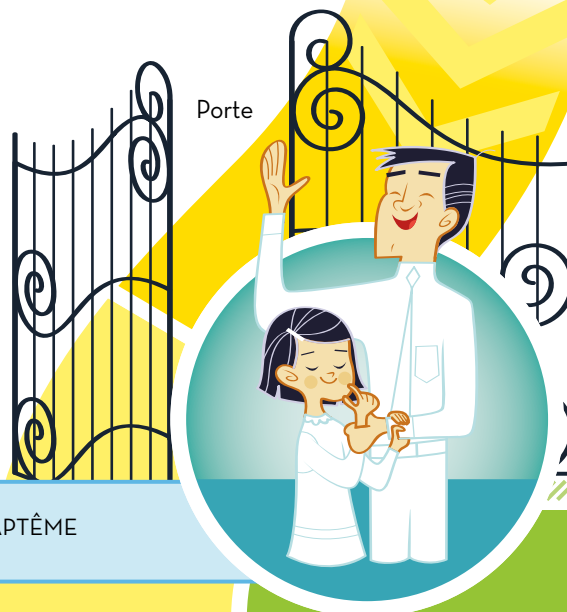
Nous recherchons tous la vie éternelle, ce qui signifie le salut et l'exaltation dans le plus haut degré du royaume céleste, où nous pouvons demeurer en famille auprès de notre Père céleste.

Les ordonnances et les alliances de la prêtrise nous permettent de prendre le chemin qui conduit à la vie éternelle. Quel que soit le moment où vous avez pris ce chemin ou l'endroit du chemin où vous vous trouvez, que vous soyez nés dans l'Église ou que vous vous soyez convertis plus tard, que vous ayez été pratiquants toute votre vie ou que vous veniez juste de redevenir assidu à l'église, vous pouvez avancer sur ce chemin si vous vous concentrez sur vos alliances et sur ce que vous pouvez faire pour les recevoir et les respecter.

Et il est important de savoir que les ordonnances et les alliances de la prêtrise n'offrent pas simplement la promesse d'un avenir glorieux. Elles nous donnent également la force, le réconfort et le soutien dont nous avons besoin maintenant pour suivre le chemin et persévérer jusqu'à la fin dans la justice. ■

**CHEMIN
CONDUISANT À
LA VIE ÉTERNELLE
(PERSÉVÉRER
JUSQU'À LA FIN)**

Voir 2 Néphé 31



Porte

BAPTÊME



« C'est l'autorité de la prêtrise qui, dans l'Église, permet d'accomplir les ordonnances et les alliances sacrées qui scellent **les familles** et permettent à chacun

de nous de **retourner auprès de Dieu le Père et de Jésus-Christ** dans le royaume céleste. Ces ordonnances apportent la paix parce qu'elles sont des alliances avec le Seigneur. »

Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres,
« La paix personnelle, récompense de la justice »,
Le Liahona, mai 2013, p. 35.

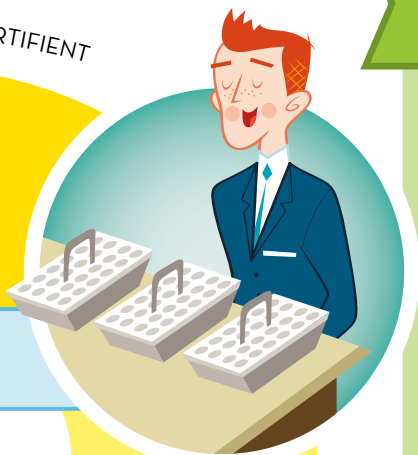


Sainte-Cène :
renouvellement hebdomadaire de l'alliance
du baptême

DON DU SAINT-ESPRIT

ORDONNANCES ET ALLIANCES ESSENTIELLES
ORDONNANCES QUI RENOUVELLENT ET FORTIFIENT

Bénédictions patriarcales : directives personnelles spéciales et promesses de bénédictions

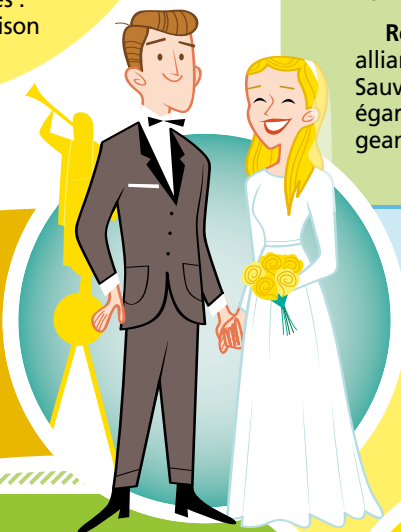


ORDINATION À LA PRÊTRISE (POUR LES JEUNES HOMMES)



DOTATION DU TEMPLE

Bénédictions des malades : aide et guérison



Bénédictions paternelles et autres bénédictions de réconfort et de conseil : paix et inspiration en cas de besoin

AIDES LE LONG DU CHEMIN

Écritures : conseils et directives reçus dans le cadre de l'alliance entre Dieu et son peuple (voir D&A 84:57)

Prière : « [Le Maître] nous offre l'alliance de 'toujours nous souvenir de lui' et l'avertissement de 'prier toujours' afin de mettre notre confiance en lui, notre seule sécurité » (Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Always », *Ensign*, octobre 1999, p. 9).

Service : respecter nos alliances en servant Dieu et ses enfants, notamment par nos appels, par l'œuvre du temple et de l'histoire familiale, par la proclamation de l'Évangile et par le service missionnaire à plein temps

Repentir : nos souvenirs de nos alliances et nous rapprocher du Sauveur quand nous nous sommes égarés, parfois avec l'aide de dirigeants de la prêtrise

SCÈLLEMENT DANS LE TEMPLE



VIE ÉTERNELLE (ROYAUME CÉLESTE EN FAMILLE)



« Rester sur le chemin des alliances, des commandements et des ordonnances de l'Évangile nous **protège** et nous **prépare** à accomplir l'œuvre de

Dieu dans ce monde. »

Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, « Restez forts en des lieux saints », *Le Liahona*, mai 2013, p. 49.



« Lorsque vous participez dignement aux ordonnances de la prêtrise, le Seigneur vous donne davantage de **force et de paix, et une plus grande**

perspective éternelle. »

Voir Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, « Le pouvoir dans la prêtrise », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 95.

« Que dois-je faire quand un sujet abordé à l'école va à l'encontre des enseignements de l'Évangile, par exemple l'avortement ? »

Il existe plusieurs manières de réagir ou pas, selon le cas. D'abord, pense à ce qui peut se produire si tu dis quelque chose ou si tu ne dis rien. Si les autres peuvent interpréter ton silence comme voulant dire que tu es d'accord avec quelque chose que tu sais être mal, tu peux trouver un moyen simple de manifester ta désapprobation. Si tu penses que tes propos ne feront que provoquer une querelle, tu peux alors trouver une autre occasion de faire un commentaire sur le sujet. Cependant, si les élèves de ta classe sont respectueux les uns à l'égard des autres, et si le professeur leur demande de participer, tu pourrais prier pour recevoir l'inspiration et ensuite expliquer tes croyances.

Tu peux aussi te préparer si tu sais qu'on va discuter d'un certain sujet en classe. En plus des Écritures et des discours de conférence sur le sujet, consulte *Ancrés dans la foi, Les principes de l'Évangile*, ou *Jeunes, soyez forts*. Tu pourrais également t'entraîner à expliquer le sujet au cours d'une soirée familiale. Quand tu es prête, parle à ton professeur ou à tes condisciples.

La façon dont tu réagis est aussi importante que ce que tu dis. Sois respectueuse et essaie de ne pas employer le jargon de l'Église. Tes camarades de classe seront perdus dès que tu diras : « Une consultante des Jeunes Filles de ma paroisse m'a enseigné que [...] »

Le plus important est que tu saches ce que l'Église enseigne et ce que le Saint-Esprit te dit afin de ne pas te laisser induire en erreur par ce que tu entends ou ce que tu lis en classe.

N'oublie pas qui tu représentes

Quand tu te trouves dans ces situations, essaie de te rappeler que les autres n'ont peut-être pas les mêmes sentiments que toi sur le sujet. Ne sois ni autoritaire ni arrogante, mais n'aie pas peur de défendre tes croyances. N'oublie pas que tu représentes le Christ.

Madeline K., seize ans, Wyoming, États-Unis



Sois polie

Il me semble que je dois donner mon opinion poliment et présenter également la raison pour laquelle j'y crois. Je ne pense pas avoir besoin de forcer les autres à être d'accord avec moi, mais je pense qu'ils doivent connaître ma position sur certains sujets et comprendre mon point de vue.

Sabrina S., seize ans, Oregon, États-Unis



Sois respectueuse

Il est important que nous soyons entendus, mais il est également très important que nous respections les croyances des autres. Ne te dispute pas. La dispute crée des ennemis et du désordre. Si l'on soulève une idée qui va à l'encontre de notre religion, reste calme, concentrée et respectueuse et n'oublie pas d'écouter l'Esprit. Il y a des choses que Dieu comprend, mais pas nous. Nous devrions écouter et apprendre grâce à son Esprit.

Hannah M., dix-huit ans, Utah, États-Unis

Dis ce que l'Église enseigne

J'essaie de répondre de mon mieux à ce genre de questions parce que mes amis et mes professeurs ne savent pas, à moins que je le leur dise, quelle est la position de l'Église sur ces sujets.

Ainsi, ils pourront le savoir la prochaine fois et tu en tireras spirituellement profit. Souviens-toi : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5:16).

Joshua M., seize ans, Manchester, Angleterre



Aide les autres à réfléchir à ce qui est juste

Exprime honnêtement tes sentiments.

Beaucoup de sujets abordés à l'école, tels que l'avortement, font l'objet de vifs débats et tu ne dois donc pas craindre de donner ton avis. C'est une bonne occasion de parler de l'Évangile et des principes auxquels nous croyons. Si tu parles de tes croyances, tu peux aider les gens à réfléchir à ce qui est juste.

Madison R., quatorze ans, Caroline du Nord, États-Unis

Corrige la fausse doctrine

Nous appartenons à une Église orientée vers l'œuvre missionnaire dans laquelle nous sommes tous appelés à prêcher ; nous ne pouvons donc pas permettre à de fausses doctrines de se répandre. Dans ces cas-là, nous devons parler franchement afin de corriger les fausses doctrines et aider les gens à comprendre le point de vue de l'Évangile rétabli sur le sujet.

David M., seize ans, Kasai-Occidentale, République démocratique du Congo



Informe-toi de la position de l'Église

J'ai suivi un cours où l'on discutait souvent de sujets controversés.

La première chose à faire est de respecter les croyances des autres, comme tu l'attendrais de la part de tes camarades de classe. Si le sujet est en conflit direct avec l'Église, n'hésite pas à exprimer ton opinion. Tu n'es pas obligée de mentionner l'Église dans ta réponse. Néanmoins, veille bien à connaître la position de l'Église sur ces sujets.

Joseph Z., dix-huit ans, Maryland, États-Unis

Évite les querelles

J'expliquerais mon opinion en défendant mes principes et la doctrine de l'Église, en respectant les idées des autres. Je ne serais pas querelleuse, ce qui ferait fuir l'Esprit qui pourrait influencer positivement les autres.

Daiana V., quinze ans, Buenos Aires, Argentine



RESTEZ FERMES

« Notre rôle est d'expliquer notre position par la raison, la persuasion amicale et des faits exacts. Notre rôle est d'être fermes et inflexibles sur les questions morales actuelles et sur les principes éternels de l'Évangile, mais nous ne devons lutter avec aucune personne ni organisation. Les querelles dressent des murs et des barrières. L'amour ouvre les portes. »

Marvin J. Ashton (1915-1994), du Collège des douze apôtres, « No Time for Contention », Ensign, mai 1978, p. 8.

PROCHAINE QUESTION

« Comment puis-je me sentir suffisamment en confiance pour parler à mon évêque de problèmes ou de soucis ? »

Envoyez votre réponse et, si vous le souhaitez, une photo haute résolution avant le 15 mai 2014 à liahona@ldschurch.org ou par courrier postal (voir adresse à la page 3).

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.

Les autorisations et les renseignements suivants doivent figurer dans votre courriel ou courrier : (1) Nom et prénom, (2) date de naissance, (3) paroisse ou branche, (4) pieu ou district, (5) votre autorisation écrite de publier votre réponse et, si vous êtes mineur, celle de vos parents (courriel accepté), et votre photo.



VRAI ou FAUX?

Il est parfois difficile de distinguer la vérité de l'erreur, mais notre Père céleste nous a accordé des dons puissants pour nous aider à distinguer la vérité de Dieu des mensonges de Satan.

Par David A. Edwards
des magazines de l'Église

Si tu as déjà passé un examen comportant des questions auxquelles répondre par « vrai ou faux », tu sais qu'il est parfois difficile de repérer une proposition erronée. De même, dans les grandes questions de la foi, des croyances, de la vie quotidienne, il est extrêmement important d'être capable de reconnaître la différence entre ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas, mais ce n'est pas toujours facile.

Cependant, nous ne devons pas craindre comme c'est le cas pour des élèves qui ne se sont pas préparés pour un examen. Notre Père céleste nous a offert de nombreux dons pour nous aider à distinguer ses vérités des mensonges de l'adversaire.

Différents types de mensonges

D'abord, pour illustrer, voici un petit questionnaire vrai ou faux pour vous :



1

La lune est verte.

VRAI FAUX

Neil Armstrong, l'astronaute d'Apollo 12 qui fut la première personne à marcher sur la lune, a dit que l'événement était un « grand pas pour l'humanité ».

VRAI FAUX

2



3

Comme le programme de la NASA ne pouvait pas aller sur Mars en 1969, ils ont dû aller sur la lune.

VRAI FAUX



4

Les vents solaires, les radiations, les rayons cosmiques et d'autres obstacles auraient rendu l'atterrissage sur la lune par des hommes impossible. De plus les photos ont l'air trafiquées et les récits des témoins oculaires ne s'accordent pas sur certains détails, donc le gouvernement américain a dû monter le scénario de toutes pièces.

VRAI FAUX

Mensonges modernes

Quand il s'agit de ce qui influence vos pensées, vos croyances, vos choix et votre comportement, les choses qui ont des conséquences potentiellement éternelles, il est payant de faire attention aux différents types de faussetés, puisque Satan, « le père des mensonges » (2 Néphi 9:9), tâchera de nous tromper par tous les moyens. Voici quelques exemples de la manière dont il s'y prend aujourd'hui, ainsi que des exemples de la manière dont nous pouvons répondre par la vérité.

La réponse à chacune des questions est *faux* et ces questions représentent quelques catégories de mensonge que vous êtes susceptibles de rencontrer.

La question 1 est *une fausseté pure et simple*, une erreur évidente. La question 2 est une *vérité partielle*, ce qui est délicat, puisqu'elle associe une ou plusieurs vérités à un mensonge (c'était Apollo 11, et pas Apollo 12, je vous ai eus !). La question 3 contient une *fausse dichotomie*, ou une situation où deux options seulement sont présentées alors qu'en réalité elles ne sont pas les seules possibles (la NASA aurait pu choisir, par exemple, d'aller nulle part). La question 4 est un *argument « logique »*, qui s'appuie sur des preuves qui paraissent raisonnables, bien que souvent fautives, pour aboutir à une conclusion précise erronée.

Mensonge pur et simple

Idée fausse :

La pornographie est normale et ne fait de mal à personne.

Où elle conduit (gros mensonge) :

Allez-y, regardez de la pornographie.

La vérité :

La pornographie dénature notre perception de la sexualité, elle peut entraîner une dépendance, nuire gravement à notre spiritualité et détruire des relations.

Vérité partielle

Idée fausse :

Chaque personne est unique et peut mener sa vie comme elle l'entend, donc votre perception de vous-même et la façon dont vous vous exprimez sont les choses les plus importantes de votre vie.

Où elle conduit (gros mensonge) :

Vous ne devriez pas permettre à Dieu ou à l'Église de vous dicter votre conduite, donc allez-y et faites ce qui vous plaît si cela vous fait du bien.

La vérité :

Chacun de nous est un enfant unique de notre Père céleste, qui veut que nous donnions le meilleur de nous-mêmes et devenions semblables à lui. L'obéissance à ses commandements nous aide à parvenir à la joie suprême.

Comment connaître la vérité

Alors, comment obtenir une perspective plus complète de la vérité ? Comment pouvons-nous percevoir à jour les mensonges ? Voici quelques-uns des dons puissants que notre Père céleste nous a accordés pour distinguer la vérité de l'erreur.

- **La lumière du Christ.** « La lumière du Christ [...] pousse toutes les personnes douées de raison partout sur cette terre à distinguer la vérité de l'erreur, le bien du mal. Elle active votre conscience¹. »
- **Le Saint-Esprit.** « L'Esprit de vérité [...] vous conduira dans toute la vérité » (Jean 16:13).
- **Les Écritures.** « Dieu utilise les Écritures pour démasquer les opinions erronées, les traditions fausses et le péché et ses effets dévastateurs². » Le Livre de Mormon est particulièrement important à cet égard, car il « démasque les ennemis du Christ ». Il réfute les fausses doctrines et met fin aux querelles. (Voir 2 Néphi 3:12)³. »
- **Prophètes vivants.** La responsabilité d'un prophète est de faire connaître à l'humanité la volonté et la véritable personnalité de Dieu... Un prophète dénonce le péché et en prédit les conséquences⁴.
- **Instruction.** « Un saint [...] recherche la connaissance par l'étude et aussi par la foi. L'instruction [...] nous permet de discerner la vérité de l'erreur, surtout par l'étude des Écritures (Voir D&A 88:118)⁵. »

Fausse dichotomie
(Uniquement deux options)

Idée fausse :

L'Église prêche et dénonce certains modes de vie ; elle est donc intolérante et déteste les gens, elle n'est ni indulgente ni aimante.

Où elle conduit (gros mensonge) :

Puisque l'Église est intolérante et haineuse, elle mérite d'être critiquée, ridiculisée et condamnée, donc vous devriez cesser d'en faire partie.

La vérité :

Le fait de ne pas accepter le mode de vie de quelqu'un n'est pas une question de haine et d'intolérance. Nous pouvons manifester de la compassion, du respect et de la gentillesse à l'égard de tout le monde, y compris des personnes dont le mode de vie va à l'encontre des lois de Dieu, tout en restant fidèles à Dieu et à ses commandements.

Argument « logique »

Idée fausse :

Il y a des choses dans le Livre de Mormon qui sont réfutées par les constatations actuelles de la science et les récits décrivant la manière dont il a été traduit se contredisent, donc Joseph Smith a dû l'inventer ou le copier d'une autre source.

Où elle conduit (gros mensonge) :

Le Livre de Mormon n'est pas vrai et Joseph Smith n'était pas un prophète, donc quittez l'Église.

La vérité :

La science confirme beaucoup de choses du Livre de Mormon et les « preuves » qu'on lui oppose sont défectueuses. Mais la preuve la plus importante est le témoignage de l'Esprit qui vous dit qu'il est vrai et que Joseph Smith était un vrai prophète.

Bien qu'il ne soit pas toujours facile de répondre *Vrai* ou *Faux* quand on est face à toutes les idées divergentes du monde, les dons que notre Père céleste vous a accordés peuvent vous aider à réussir l'examen. ■

NOTES

1. Richard G. Scott, « La paix de la conscience et la paix de l'esprit », *Le Liahona*, novembre 2004, p. 15.
2. D. Todd Christofferson, « La bénédiction des Écritures », *Le Liahona*, mai 2010, p. 34.
3. Voir Ezra Taft Benson (1899-1994), « Le Livre de Mormon est la parole de Dieu », *L'Étoile*, mai 1988, p. 2.
4. Voir le Guide des Écritures, « Prophète », scriptures.lds.org/fr.
5. Russell M. Nelson, « Car c'est là le nom que portera mon Église », *L'Étoile*, juillet 1990, p. 14.

PRENEZ PART À LA CONVERSATION

Choses sur lesquelles méditer pour dimanche

- Comment notre Père céleste vous a-t-il aidé à reconnaître la vérité ?
- Comment pouvez-vous combattre l'erreur ?
- Comment pouvez-vous inciter les autres à découvrir la vérité ?

Choses que vous pourriez faire

- À l'église, racontez comment vous en êtes venu à croire que l'Évangile rétabli est vrai.
- Sur les réseaux sociaux, parlez d'une vérité et dites comment vous la savez.



Par Enrique R. Falabella
des soixante-dix

« C'est si facile, grand-père ! »

« Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi » (Jean 5:39).

J'aime le Livre de Mormon et mon Sauveur, Jésus-Christ. Un jour, j'ai demandé à ma petite-fille, Raquel, ce qu'elle pensait de se fixer l'objectif de lire le Livre de Mormon. Raquel venait récemment d'apprendre à lire.

Elle m'a dit : « Mais grand-père, c'est si difficile. C'est un gros livre. »

Alors je lui ai demandé de me lire une page. J'ai pris un chronomètre et je l'ai chronométrée. Il ne lui a fallu que trois minutes pour lire la page.

Nous lisons le Livre de Mormon en espagnol et la version en espagnol du Livre de Mormon a six cent quarante-deux pages. Je lui ai dit qu'il lui faudrait mille neuf cent vingt-six minutes pour lire le livre en entier.

Cela aurait pu l'effrayer encore plus, alors j'ai divisé ce nombre par soixante minutes. Je lui ai dit qu'il ne lui faudrait que trente-deux heures pour le lire. Cela faisait moins d'un jour et demi !

Alors elle m'a dit : « C'est si facile, grand-père ! »

Raquel, son frère Esteban, et nos autres petits-enfants ont mis un peu plus de temps pour lire de Livre de Mormon. C'est parce que quand nous le lisons, nous devons prendre le temps de prier et de méditer sur ce que nous avons lu.

Tout comme Raquel et Esteban, nous pouvons tous apprendre à aimer les Écritures. Alors chacun de nous peut s'exclamer : « Que tes paroles sont douces à mon palais, Plus que le miel à ma bouche ! » (Psaumes 119:103). ■

Extrait d'un discours de la conférence générale d'avril 2013.





LA PROMESSE

Par Carole M. Stephens

Première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours



Au décès de mon beau-père, notre famille s'est réunie pour accueillir les gens venus lui rendre hommage. Pendant toute la soirée, tandis que je bavardais avec des membres de la famille et des amis, j'ai souvent remarqué la présence de Porter, notre petit-fils de dix ans, près de ma belle-mère, sa « Mémé ». Il était parfois derrière elle, veillant sur elle. Une fois, j'ai remarqué qu'il avait passé son bras autour du sien. Je l'ai regardé lui tapoter les mains, la serrer plusieurs fois dans ses bras et se tenir à ses côtés.

Pendant plusieurs jours après cette expérience, ces images me sont restées à l'esprit. Je me suis sentie poussée à envoyer un courriel à Porter. Je lui ai dit ce que j'avais vu et ressenti. Je lui ai rappelé les **alliances** qu'il avait contractées lorsqu'il s'était fait baptiser, en citant les paroles d'Alma au chapitre 18 de Mosiah :

« Et maintenant, puisque vous désirez entrer dans la bergerie de Dieu et être appelés son peuple, et êtes disposés à porter les fardeaux les uns des autres, afin qu'ils soient légers ;

« oui, et êtes disposés à pleurer avec ceux qui pleurent, oui, et à consoler ceux qui ont besoin de consolation, et à être les témoins de Dieu en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux où vous serez, jusqu'à la mort, [...] afin que vous ayez la vie éternelle.

« [...] Si c'est là le désir de votre cœur, qu'avez-vous qui vous empêche d'être baptisés au nom du Seigneur, en témoignage devant lui que vous avez conclu avec lui **l'alliance** de le servir et de garder ses commandements, afin qu'il déverse

DE PORTER

Une alliance est une promesse entre notre Père céleste et toi.

plus abondamment son Esprit sur vous ? » (versets 8-10).

J'ai expliqué à Porter qu'Alma avait enseigné que les personnes qui veulent se faire baptiser doivent être disposées à servir le Seigneur en servant les autres, pendant toute leur vie ! J'ai dit : « Je ne sais pas si tu t'en es rendu compte mais, par la manière dont tu as montré de l'amour et de la sollicitude à Mémé, tu respectais tes **alliances**. Nous respectons tous les jours nos **alliances** lorsque nous sommes gentils, faisons preuve d'amour et prenons soin les uns des autres. Je voulais juste que

tu saches que je suis fière de toi parce que tu respectes tes **alliances** ! En respectant l'**alliance** que tu as faite à ton baptême, tu seras prêt pour être ordonné à la prêtrise. Cette **alliance** supplémentaire te donnera d'autres occasions de bénir et de servir les autres et te préparera pour les **alliances** que tu feras dans le temple. Je te remercie d'être un si bon exemple pour moi ! Merci de me montrer à quoi ressemble quelqu'un qui respecte ses **alliances** ! »

Voici la réponse de Porter :
« Mamie, merci pour ton message. Quand je prenais Mémé dans mes

bras, je ne savais pas que je respectais mes **alliances** mais cela me faisait chaud au cœur et je me sentais vraiment bien. Je sais que c'était le Saint-Esprit dans mon cœur. »

Cela m'a aussi fait chaud au cœur quand je me suis rendu compte que Porter avait fait le lien entre le respect des **alliances** et la promesse d'avoir toujours l'Esprit de notre Père céleste avec lui [voir D&A 20:77]. C'est une promesse rendue possible par la réception du don du Saint-Esprit. ■

Extrait de « Nous avons de grandes raisons de nous réjouir », Le Liahona, novembre 2013, p. 115-116.



SOIS UNE PERSONNE QUI RESPECTE SES ALLIANCES !

**Le jour de mon baptême,
je promets de...**

Montrer de l'amour et de la gentillesse,
Réconforter les personnes qui sont tristes,
Respecter les commandements de notre Père céleste,
Et parler aux autres de notre Père céleste.

**En contrepartie, notre Père
céleste me promet...**

Que j'aurai toujours le Saint-Esprit !

Signature :



Apprends-en plus sur le thème
de la Primaire de ce mois !

La famille est essentielle au plan de notre Père céleste



Par Jan Taylor

Misha aime beaucoup construire des tours avec des cubes mais elle est parfois contrariée quand les cubes tombent par terre. C'est alors qu'elle apprend un secret. En utilisant davantage de cubes à la base de sa tour, elle s'aperçoit que cela lui donne des fondations plus solides. Cela lui demande de la patience et de l'entraînement mais bientôt elle réussit à construire des tours qui ne s'effondrent pas aussi facilement.

Tout comme Misha a appris à construire des tours plus solides, nous pouvons apprendre à construire une famille plus forte. La famille est très importante dans le plan de notre Père céleste pour nous. Avant de naître, nous vivions avec notre Père céleste ; nous étions

ses fils et ses filles d'esprit. Quand le moment est arrivé de venir sur la terre, il a prévu de nous envoyer dans une famille. Il veut que notre famille nous protège, nous instruisse et nous aide à revenir à lui.

Nous pouvons travailler pour donner à notre famille des fondations plus solides. Nous pouvons nous entraîner à nous servir et à nous aider les uns les autres. Nous pouvons nous écouter et nous parler gentiment. Nous pouvons prier et étudier les Écritures ensemble. Nous pouvons travailler ensemble et passer du temps ensemble à faire des choses que nous aimons. Avec de la patience et de l'entraînement, nous pouvons construire une famille plus forte. ■

CHANT ET ÉCRITURE

- « Ensemble à tout jamais », (*Chants pour les enfants*, p. 98)
- Luc 6:47-49

IDÉES POUR LES DISCUSSIONS FAMILIALES

Vous pourriez lire en famille Luc 6:47-49. Ensuite, vous pourriez parler de ce que ces versets nous enseignent au sujet de la famille. Comment les membres de ta famille se sont-ils entraînés dans les moments difficiles ? Comment peux-tu bâtir des fondations encore plus solides ?



Prière en famille

Dîner ensemble

Soirée familiale

Jouer ensemble

Étude familiale des Écritures

Rendre visite à quelqu'un
qui est malade

Écrire à un missionnaire

Apprendre des histoires
au sujet de nos ancêtres

FORTIFIER NOTRE FAMILLE

Tu peux confectionner une affiche pour aider ta famille à devenir plus forte !

- Avec l'aide d'un adulte, découpe les cubes. Colle sur une feuille ceux qui indiquent des choses que ta famille fait déjà. Ces cubes représentent les fondations de ta famille.
- Choisis un autre cube qui indique quelque chose que ta famille aimerait faire ou améliorer. Lorsque tu as atteint cet objectif, ajoute-le à la tour. Mets l'affiche à un endroit où tout le monde peut la voir, et continue à ajouter des cubes pour fortifier ta famille !

Note tes idées sur les cubes vides.

UNE IDÉE BRILLANTE

Le baptême est le point de départ de notre voyage de disciple.

Dieter F. Uchtdorf
Deuxième conseiller dans la Première Présidence
Tiré de la conférence générale d'octobre 2013





Par Terence M. Vinson
des soixante-dix

Qu'est-ce que tu as beaucoup de mal à faire ?

.....
Comment peux-tu demander l'aide de
notre Père céleste pour faire des choses difficiles ?

.....
À qui d'autre peux-tu demander de l'aide ?

.....

Déplacer la pierre

Un jeune garçon essayait de déblayer et d'aplanir le sol en terre derrière sa maison pour y jouer avec ses voitures. Une grosse pierre contrariait son travail. Le garçon poussait et tirait de toutes ses forces, mais il avait beau faire, la pierre ne bougeait pas.

Son père l'observa un certain temps, puis il vint lui dire : « Tu dois

utiliser toute ta force pour déplacer une pierre aussi grosse. »

Le garçon répondit : « J'ai utilisé toute ma force ! »

Son père rectifia : « Non. Tu n'as pas encore utilisé mon aide ! »

Ils s'accroupirent alors ensemble et déplacèrent facilement la pierre.

Le Seigneur veut que nous

fassions appel à lui pour résoudre nos problèmes. Nous pouvons alors ressentir son amour plus constamment, plus puissamment, plus clairement et plus personnellement. Nous devenons unis à lui et nous pouvons devenir semblables à lui. ■

Tiré de « Se rapprocher de Dieu », Le Liahona, novembre 2013, p. 105.



Je m'appelle
Dria
et je viens des
Philippines

*Mabuhay, Kaibigan!**

D'après un entretien avec Amie Jane Leavitt

As-tu jamais rêvé de vivre sur une île ? Voici Alexandria, mais sa famille et ses amis l'ont surnommée Dria. Elle habite sur l'île de Cebu, aux Philippines, avec sa maman, son papa et deux sœurs. Elle a aussi un frère aîné, mais il est mort avant la naissance de Dria. Elle dit : « Je sais qu'il fait quand même partie de notre famille, et un jour je le verrai parce que la famille est éternelle. » ■

* « Bonjour, les amis ! » en tagalog.

L'une de mes activités préférées est la danse. Je suis ballerine. L'an prochain, j'espère monter d'un niveau et faire des pointes. Cela veut dire que j'aurai le droit de porter des chaussons de danse spéciaux qui me permettront de danser sur les orteils.



Les Philippines se composent de plus de sept mille îles, il y a donc beaucoup de beaux endroits à visiter. J'habite près de la plage et j'aime beaucoup jouer dans la mer. Nager est l'une de mes activités préférées. J'ai même appris toute seule !



J'aime beaucoup aller voir différentes plages avec ma famille. Une fois, nous sommes allés à Palawan, une île qui a la plus grande rivière souterraine du monde. J'y ai fait de la plongée avec mon tuba et j'ai regardé tous les poissons colorés.



Un jour, à l'école, des camarades de classe ont dit que les mormons ne croyaient pas en Dieu. Je leur ai dit que nous y croyons. Le lendemain, j'ai apporté des cartes à distribuer avec une image de Jésus sur le devant et les Articles de foi au dos. Quand mes camarades ont regardé l'image et lu certaines de nos croyances, ils étaient contents de savoir que nous croyons en Dieu.



OH J'AIME VOIR LE TEMPLE



Nous avons de la chance d'habiter à côté du temple de Cebu (Philippines). J'ai eu l'occasion de visiter le temple avec ma famille avant qu'il ne soit consacré. C'est un endroit si beau, si paisible. Je suis reconnaissante que grâce aux temples, ma famille puisse être ensemble à jamais.



PRÊT À PARTIR !

Le sac de Dria est rempli de certains de ses objets préférés. Lesquels mettrais-tu dans ton sac ?



Penser à Jésus

Par Mabel Jones Gabbott

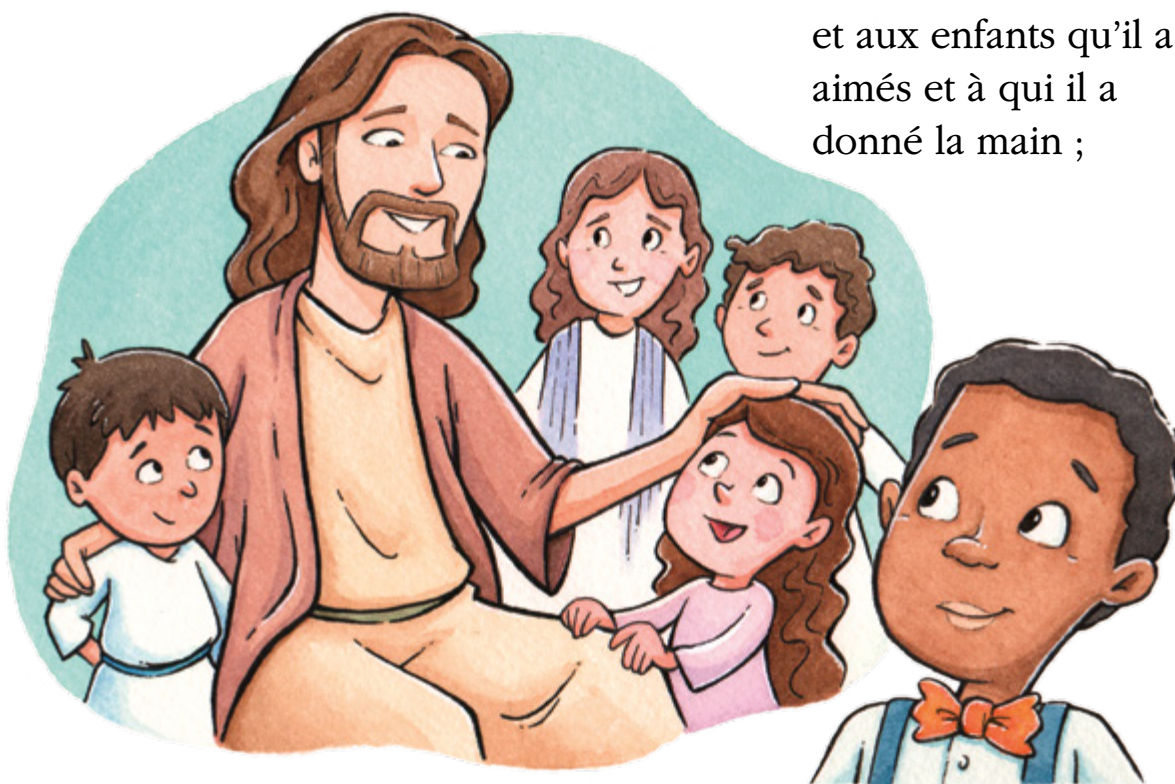


Il ne devrait pas être difficile de rester bien sagement assis
Et de penser à Jésus, et à sa croix aussi,
Et tout ce qu'il a souffert et fait pour moi ;
Il ne devrait pas être difficile de me tenir coi.

Je pense aux kilomètres
qu'il a parcourus
sur les chemins,



et aux enfants qu'il a
aimés et à qui il a
donné la main ;



Il ne devrait pas être difficile de m'asseoir bien droit sur mon banc,
d'écouter poliment, d'arrêter tout mouvement.
Il ne devrait pas être difficile, même si je suis petit,
de penser à Jésus, et d'être gentil. ■



UN MOMENT SPÉCIAL POUR PENSER À JÉSUS-CHRIST

La réunion de Sainte-Cène est un moment spécial pour s'asseoir sagement et penser au Sauveur.



Jésus a été baptisé dans le Jourdain.



Jésus a guéri des gens.



Jésus a aimé les enfants.



Jésus a souffert et est mort pour nous.



Jésus est ressuscité le matin de Pâques.



Grâce à Jésus, nous ressusciterons aussi !

Dessine ou colle une photo de toi ici.

TROUVER L'ESPÉRANCE EN L'AVENIR

Par Stan Pugsley

Le 12 septembre 2001, ma femme et moi faisons les cent pas dans un hôpital de Tucson (Arizona, États-Unis), passant des heures dans l'anxiété en attendant la naissance de notre fils. Sur notre téléviseur et sur tous les téléviseurs de l'établissement, c'était un déferlement d'images de ce qui s'était passé la veille à New York ; des images des deux tours, qui se détachaient autrefois sur la ligne d'horizon de cette ville et qui s'effondraient en un amas de décombres et de poussière. Les séquences, diffusées pendant des heures, créaient en nous un sentiment de désespoir. Cela semblait être le pire moment que l'on puisse imaginer pour mettre un bébé au monde ; un monde qui semblait si sombre et si menaçant.

Tôt le lendemain matin, notre petit garçon est né. En tenant notre minuscule enfant, j'ai réfléchi aux événements dévastateurs des jours précédents, des événements qui me rappelaient les incendies du parc national de Yellowstone en 1988. Les flammes avaient consumé près de trois cent vingt-cinq mille hectares de forêt. L'anéantissement du parc semblait irrémédiable. Les images publiées au journal télévisé ne montraient que de la terre calcinée et une épaisse fumée noire dans le ciel. Aucune intervention humaine quelle qu'elle soit ne pouvait restaurer rapidement ce qui était perdu. Il semblait que même la vigueur et la régénérescence infatigables de la nature n'étaient pas de taille face au pouvoir destructeur du feu.



Les mêmes vents qui nous tourmentent et menacent de nous terrasser répandent également les semences du changement et de la progression.

Pourtant, au printemps suivant, un miracle discret s'était produit : de petites plantes et de petites fleurs avaient commencé à poindre à travers le sol carbonisé. Petit à petit, de plus en plus de fleurs, d'arbustes et d'arbres ont éclos. La renaissance du parc a été lente et pleine de minuscules détails merveilleux et, au fil du temps, les résultats ont été spectaculaires.

Dans les moments de crainte qui semblent nous consumer comme les incendies intenses de Yellowstone, quand nous arrivons à la limite de notre foi et de notre espérance, nous devons nous rappeler qu'il existe un fondement discret et immuable au-dessous de nous, beaucoup plus puissant que n'importe quelle force mauvaise qui se présente à nous. Héliaman explique que ce fondement est « le roc de notre Rédempteur, qui est le Christ, le Fils de Dieu ». Si nous nous ancrons à ce roc, alors, lorsque le diable enverra ses vents puissants, oui, ses traits dans le tourbillon, oui, lorsque toute sa grêle et sa puissante tempête s'abattront sur nous, cela n'aura aucun pouvoir sur nous, pour nous entraîner en bas jusqu'au gouffre de misère et de malheur sans fin, à cause du roc sur lequel nous sommes bâtis qui est une fondation sûre, une fondation telle que si les hommes construisent sur elle, ils ne peuvent tomber » (voir Héliaman 5:12).

Lorsque nous affrontons les forces déchaînées du mal et de la tentation dans le monde, nous pensons peut-être que l'influence petite et simple de l'Évangile est surpassée et écrasée. Nous ressentons peut-être le doute et le désespoir tandis que nous attendons en vain que des torts soient réparés, des souffrances allégées et des questions résolues. Cependant, ces mêmes vents qui nous tourmentent sèment le changement et la progression, et le pouvoir immense de l'Évangile œuvre discrètement dans l'humus de l'existence terrestre, préparant un millier de petites semences d'espoir et de vie. ■

L'auteur vit en Arizona (États-Unis).



ILLUSTRATION ROBERT T. BARRETT

HOWARD W. HUNTER

À quinze ans, **Howard W. Hunter** a reçu sa **récompense d'aigle scout** (la plus haute distinction dans un programme d'accomplissement pour les jeunes gens). Il était fasciné par la **généalogie** et passait souvent du temps à la bibliothèque généalogique de l'Église ou en visite chez des membres de sa parenté. Pendant qu'il était apôtre, il a aidé à choisir l'emplacement du centre de l'**université Brigham Young à Jérusalem**. En tant que président de l'Église, il a incité les membres à aller souvent au temple et il a consacré le **Temple de Bountiful, en Utah** moins de deux mois avant de décéder.

Aussi dans ce numéro

POUR LES JEUNES ADULTES



Si vous avez l'œil
fixé uniquement sur

ma gloire

Des jeunes adultes du monde entier
réfléchissent à ce que signifie suivre l'exemple
du Sauveur et vivre de manière pudique.

p.40

POUR LES JEUNES

La lune est-elle verte ? Est-ce que
l'alunissage était une simulation ? Faites
le test et apprenez comment détecter la
différence entre la vérité de Dieu et les
mensonges de Satan.



VRAI ou FAUX

p.64

POUR LES ENFANTS

« C'est si facile, grand-père ! »

Cela vous surprendrait-il d'apprendre que
vous pourriez lire entièrement le Livre de
Mormon en une journée et demie ?



p.67

